

INGÉNIERIE

Spécial
Congrès
2023



SÉCURITÉ SIH

Hôpitaux :
comment répondre
aux attaques ?

SÉCURITÉ

Interview d'Agnès
Oberlin, présidente
de l'ACSES

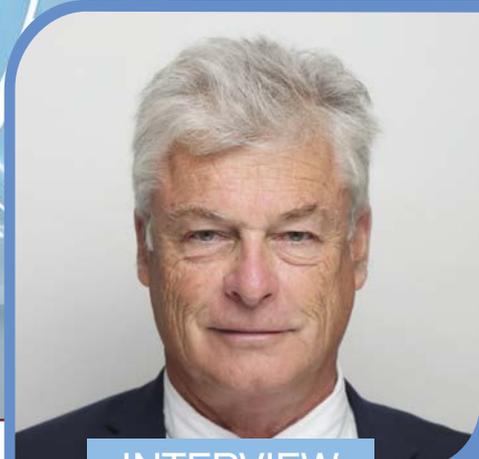
PHARMACIE

Spécial
Congrès
2023



Technologies @ Innovations HOSPITALIÈRES

Numéro 46 / QUADRIMESTRIEL



DOSSIER



INTERVIEW

Bruno Cazabat, président de
l'Association des ingénieurs
hospitaliers de France

L'ingénierie hospitalière à l'heure des grands enjeux européens



L'innovation au bout des doigts



— **Processus opérationnel simplifié** —

— **Traçabilité personnalisable** —

— **Compatible avec le Wi-Fi** —

Find out more:
www.nanosonics.fr

nanosonics
Infection Prevention. For Life.

SALTO

inspired**access**

Solutions globales de contrôle et de sécurisation des accès du monde de la santé



SALTO propose une plateforme complète de solutions puissantes de contrôle d'accès électronique (filaire, cloud, hypervision), à la pointe de la technologie, dont l'exploitation est simple et flexible, afin de satisfaire aux exigences d'aujourd'hui et de demain.

Assurer la sécurité des personnes, gérer efficacement les flux, protéger les biens grâce à une exploitation optimisée qui permet d'allier sécurité et simplicité d'utilisation tout en apportant une réponse aux besoins évolutifs des établissements

Les solutions de contrôle d'accès SALTO apportent flexibilité dans la gestion quotidienne des sites grâce à la suppression des risques liés aux pertes de clés mécaniques, à l'attribution de droits d'accès spécifiques à chaque intervenant, au déclenchement à un instant précis d'une fermeture d'urgence, à la gestion centralisée des informations...

Contrôler, Différencier, Gérer

Immeuble Axe Seine,
1 Rue du 1^{er} Mai, - CS 30158
92752 NANTERRE Cedex

SALTO
inspired**access**

info.fr@saltosystems.com
www.saltosystems.com
01 55 17 13 70

Directrice de la publication :
Carine Taieb

Rédactrice en chef :
Sabine Brunel
redaction@lemondehospitalier.fr

Conception graphique :
René Dambon
com.sept.com@gmail.com

Révision :
Muriel Mekies

Publicité :
commercial@lemondehospitalier.fr

Ont contribué au magazine :
Rémy Bazel / Serge Casas
Pierrick True / Laure Cassin
Laurent Labrut / Julia Berton

Crédit photos :
Deposit photo / Fotolia
ACSES/ HM Communication
SRT Communications/3 Com

Éditeur :
Technologies&Innovations HOSPITALIÈRES
Tél. : 09 81 37 59 02 - Fax : 01 79 73 26 30
tih@lemondehospitalier.fr

Abonnement :
abonnement@lemondehospitalier.fr

Remerciements :
Bruno Zabel / Elane Mitus
Laure Sinclair / Carole Naty
Laurence Cohen / Carole Brita
I.H.F./ACSES

Impression :
Languedoc Média Print
34000 Montpellier

3 numéros par an
Dépôt légal à parution

Fabriqué en France



News-Zoom

6-7

Ingénierie hospitalière

- « Le prix de l'énergie, une priorité sociale et économique » **8**
- Quand haute qualité de l'air et performance énergétique vont de pair... **10**
- « Nous avons développé nos solutions en pensant l'hôpital comme un tout » **12**
- Mise en œuvre du décret tertiaire au CH de Saint-Nazaire, les 2 premiers plans sont lancés **14-15**
- Modernisation et réorganisation des Urgences du CHU d'Angers, le programme Convergences est en marche **16-17**
- Sanitaires : des innovations pour améliorer l'hygiène et la réduction des risques **18**
- Sécurité sanitaire de l'eau en milieu hospitalier : des enjeux antagonistes **20**
- Les agences de l'eau enregistrent trop peu de sollicitations de la part des hôpitaux **22**
- Sanitaire et accessibilité : enfin des équipements qui associent design, confort et sécurité ! . . **22**
- Les multiples enjeux de la qualité de l'eau des réseaux hospitaliers **24**



Sécurité SIH



- « Le secteur de la santé, de plus en plus sensibilisé au risque cyber » **26-27**
- Concilier conservation, gouvernance et accessibilité des données **28**
- L'Internet des objets médicaux : protéger les systèmes informatiques de plus en plus vulnérables . **30-31**
- Du test d'intrusion en continu en mode SaaS pour améliorer la sécurité globale **32**
- Retour d'expérience sur l'utilisation du logiciel Parsec **34-35**
- Une connectivité locale sécurisée et hautement disponible **36**

■ Sécurité SIH

- De la gestion des identités pour sécuriser les appareils connectés **38**
- La cybersécurité est le pendant de la transformation digitale des hôpitaux **40**
- Les hôpitaux laissent des millions d'images médicales sensibles exposées en ligne **41**
- «Les hôpitaux Nord-Drôme s'investissent pour préserver la continuité d'activités en cas de cyberattaque **42**
- L'audit de sécurité, un atout pour prévenir les cyberattaques **44**
- L'innovation dans les GHT : où en êtes-vous ? **46-47**



■ Sécurité des hôpitaux

- Concernant les nouvelles technologies, nous ne sommes pas tous au même niveau » **48**
- Le contrôle d'accès au service de la conformité dans le secteur de la santé **50**
- Configurer, sur mesure, sa gestion des accès avec des solutions intelligentes **51**
- Design, confort acoustique et portes automatiques renforceront sûreté et sécurité dans l'hôpital de demain . **53**
- La technologie peut améliorer les soins et la sécurité des patients dans les hôpitaux **55**



■ Pharmacie hospitalière

- Plus d'un millier de congressistes attendus aux journées de pharmacie hospitalière **56**
- Une base de connaissance centrée sur le bon usage des antibiotiques **58**
- L'innovation au bout des doigts **60-61**
- Obligation de sérialisation, 100 % des PUI devront être connectées d'ici décembre **62**

■ Agenda - Salons **64-65**

■ Tribune

- Robinetteries : innovation, performance et design, de nouveaux alliés pour les établissements de santé **66**

NOMINATIONS

Sandrine Billet quitte la DGOS pour l'UGEAM

UniHA nomme 4 nouveaux coordonnateurs de filières d'achat

Sandrine Croze-Fayard nommée directrice du Médipôle Hôpital mutualiste de Villeurbanne

L'ARS Auvergne-Rhône-Alpes nomme Emmanuelle Soriano directrice de la Drôme

Santé numérique : partenariat à trois

Incepto, fournisseur et créateur de solutions d'intelligence artificielle appliquées à l'imagerie médicale, annonce la signature d'un partenariat stratégique avec le CHRU de Nancy et Philips pour généraliser l'utilisation de 5 solutions d'IA au sein des différents services d'imagerie de l'hôpital. ■

L'Hôpital Privé de Wallerstein choisit la suite digitale Octime-Staffelio

L'Hôpital Privé, basé en Gironde, choisit la solution Octime-Staffelio pour optimiser la gestion de son planning et de ses remplacements mais aussi pour le pilotage de ses ressources humaines. ■

La CAIH renouvelle Konica Minolta

Déjà titulaire du marché 2018-2022, Konica Minolta a su faire évoluer son offre pour répondre encore mieux aux attentes des établissements adhérents et devient titulaire et prestataire unique pour le marché « Service d'impression » 2022-2026 porté par la Centrale d'Achat de l'Informatique

Partenariat entre SimonsVoss et Televic Healthcare

SimonsVoss, spécialiste des solutions numériques de fermeture et de contrôle d'accès sans fil, annonce un nouveau partenariat avec Televic Healthcare, leader mondial des technologies de communication innovantes.

Destinée à la gestion des accès des établissements de soins et des unités de vie protégées, la solution issue de leur collaboration vise également la gestion de la fugue et de la déambulation des patients. ■

Wrapator annonce la disponibilité de sa solution JEEBOP V5

L'éditeur de solutions à destination des professionnels de santé présente la nouvelle version de sa solution EAI JEEBOP qui s'enrichit de nombreuses fonctionnalités et d'une nouvelle interface toujours plus attractive. ■

Collaboration entre l'ARS Bourgogne Franche-Comté et CPage

Les deux entités ont noué un partenariat afin d'aider les établissements publics de santé à piloter leur masse salariale. Après un travail commun, l'ARS Bourgogne Franche-Comté et les équipes CPage mettent à disposition des établissements de santé adhérents de CPage des tableaux de bord de pilotage et de gestion des effectifs et des masses salariales. ■

Levée de fonds réussie pour Maddie

La solution SaaS MedTech lève 1,1 M d'euros pour soutenir le pouvoir d'achat des paramédicaux en libéral. ■

Progression de l'activité santé chez Armis

De plus en plus d'entreprises s'adressent à Armis pour disposer d'une visibilité complète sur leurs équipements médicaux connectés, d'où une augmentation de 115 % du nombre de ses clients, d'une année sur l'autre. ■

Le CHU de Caen devient établissement zéro tabac

L'hôpital normand poursuit son engagement dans la lutte contre le tabagisme et est devenu CHU zéro tabac depuis le 19 avril, a annoncé sa direction. Certifié niveau Bronze par le Réseau des établissements de santé pour la prévention des addictions en janvier 2020, le CHU Caen Normandie participe activement à la lutte contre le tabagisme. Depuis plusieurs années, il met en place des actions de sensibilisation et initie des campagnes telles que le « mois sans tabac » ou la journée mondiale sans tabac. ■

APICRYPT référencée Ségur numérique en santé

L'APICEM, engagée depuis plus de 20 ans auprès des professionnels de santé en France dans le développement de la communication en médecine, a obtenu le référencement Ségur numérique dans la catégorie Opérateur de messagerie pour son produit de messagerie sécurisée en santé APICRYPT. ■

Le GHT de La Réunion choisit la solution Sillage pour son DPI

Le Groupement Hospitalier de Territoire de La Réunion, composé du CHU de La Réunion, du Groupe Hospitalier Est Réunion (GHER), du Centre Hospitalier Ouest Réunion (CHOR) et de l'Établissement public de santé mentale de La Réunion (EPSMR), béné-

ficiera bientôt d'un nouveau Dossier Patient Informatisé visant à améliorer la fluidité des parcours patients au sein des établissements réunionnais. La solution Sillage conçue par le groupement d'intérêt public SIB a été retenue à l'issue d'une procédure d'achat avec

négociation (PAN) lancée en 2021. Ce nouveau DPI permettra de faciliter la prise en charge des patients et la communication entre les différents professionnels de santé et la médecine de ville (médecins généralistes, spécialistes et officines). ■

Le CHU de Reims adopte le service de partage de données d'imagerie "e-mage"

E-mage permet le partage entre professionnels de santé, avec l'accord des patients, des examens d'imagerie réalisés dans les structures qui utilisent ce service. ■

Cegedim Santé et Callibri s'allient

L'interconnexion et la complémentarité entre l'outil de gestion de télésecrétariat de Callibri, l'agenda Maia et la messagerie instantanée Maia Connect de Cegedim Santé constituent le socle de ce nouveau partenariat qui vient renforcer la qualité et la précision des prises de rendez-vous médicaux. ■

Coopération renouvelée entre le CHU de Rennes et le CH de Saint-Pierre-et-Miquelon

Le CHU de Rennes a renouvelé pour quatre ans son partenariat avec le centre hospitalier François-Dunan à Saint-Pierre-et-Miquelon avec de nouvelles ambitions. Les deux établissements coopèrent déjà depuis sept ans. Le CH François-Dunan a souhaité s'adosser à un CHU métropolitain pour proposer une offre de soins de recours. ■

L'AP-HP lance un nouveau portail de recrutement et de mobilité

L'Assistance publique-hôpitaux de Paris a lancé le 3 avril un nouveau portail pour faciliter l'accès à ses offres d'emploi, simplifier le parcours des candidats et gagner en réactivité. Ce site, commun aux candidats externes et aux personnels de l'AP-HP intéressés par une mobilité interne, rassemble les offres d'emploi disponibles au sein des plus de 700 services des 38 hôpitaux de l'institution. ■

BSO certifié hébergeur de données de santé

Le fournisseur de solutions d'infrastructure haute disponibilité irlandais a annoncé début avril avoir obtenu la certification Hébergeur de données de santé (HDS). La certification a été délivrée par Bureau Veritas Certification. ■

Expérimentation au CHU de Nice

Le CHU de Nice a choisi d'expérimenter Foodintech, une innovation numérique basée sur l'intelligence artificielle et la photo mobile afin d'améliorer la surveillance et la prévention de la dénutrition et du gaspillage alimentaire. L'application permet de reconnaître les aliments servis sur un plateau avant de calculer la portion manquante entre deux photos de plateaux. ■

Medaviz décroche la certification HDS

La loi du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé a remplacé la procédure d'agrément des hébergeurs de données de santé par une certification délivrée par un organisme certificateur accrédité par le Comité français d'accréditation (Cofrac). Indispensable dans le cadre d'une procédure de certification HDS, la norme ISO 27001 concerne le système de management de la sécurité. La certification HDS complète la norme ISO 27001, obtenue par Medaviz en juillet 2022, dont la nouvelle version élargit le champ d'application à la protection de la vie privée et à la cybersécurité. ■

Le Resah publie un guide sur l'achat « responsable »

Ce guide intitulé *Numérique : comment acheter plus responsable ?* destiné à sensibiliser les directeurs d'hôpital, les directeurs des systèmes d'information et les directeurs achats sur les enjeux liés à l'achat de solutions ou d'équipements informatiques ayant un faible impact environnemental. ■

L'EPSM de la Somme adopte le DPI Sillage

L'établissement public de santé mentale (EPSM) de la Somme a déployé le dossier patient informatisé (DPI) Sillage, édité par le groupement d'intérêt public (GIP) SIB. ■

« Le prix de l'énergie, une priorité sociale et économique »

À la veille des 63^e Journées d'études et de formation de l'IHF qui se dérouleront du 14 au 16 juin 2023 au Palais des Congrès de Paris, Bruno Cazabat, président de l'association des ingénieurs hospitaliers de France et ingénieur général, directeur des Affaires techniques, Hospices civils de Lyon, a répondu à nos questions.

T.I.H. : Pour la deuxième fois, l'IHF organisera, en tant que membre de l'IHFE International Healthcare Engineering et conjointement à sa conférence annuelle, la 10^e Conférence européenne de l'ingénierie hospitalière (10th ECHE). Peut-on parler de défis communs de l'ingénierie hospitalière européenne ?

Bruno Cazabat : En effet, nos sujets étant mondiaux, les autres pays ont les mêmes contingences que nous, en particulier la décarbonation à moins 40 % à l'horizon 2030 et le global zéro carbone en 2050, avec parfois des objectifs plus ambitieux, mais aussi des approches légèrement différentes, et de belles avancées. Il y a par exemple des convergences sur la conception de bâtiments durables, même s'il y a des orientations plus marquées selon le pays, son climat et ses moyens financiers.

T.I.H. : Quels sont, parmi les nouveaux défis apparus depuis 2022, ceux qui ont le plus impacté l'ingénierie hospitalière cette année ?

B.C : Beaucoup d'actions ont été engagées sur la décarbonation, avec en arrière-plan un enjeu de responsabilité sociale et de protection du climat, accentué par la guerre en Ukraine et la multiplication du prix de l'énergie. Ce dernier sujet, bien que géré avec une certaine efficacité, est devenu une priorité sociale et économique. Depuis, il a été l'un des points forts des actions et de la politique des établissements de santé en matière d'ingénierie et il sera évidemment abordé lors de ces journées.

T.I.H. : À quels enjeux en particulier sera consacrée cette édition 2023 ?

B.C : Nos journées annuelles sont construites autour de thématiques récurrentes qui correspondent aux activités, aux métiers des ingénieurs hospitaliers, à savoir la conception architecturale, le management

de projets, avec le Covid en arrière-plan, et l'adaptation des bâtiments existants. Cette année nous aurons un focus important sur la décarbonation à travers plusieurs prismes techniques et contractuels de nos confrères européens. Nous parlerons aussi de l'hôpital intelligent et durable, avec, en toile de fond, le Building Intelligent Management (BIM), désormais entré dans les pratiques, qui permet à chaque corps d'état de partager une maquette 3D du projet et de l'améliorer ou de la compléter dès la conception. Cet avatar numérique génère des gains d'efficacité et de productivité importants. On pourra l'utiliser pour la maintenance et l'exploitation future, avec des perspectives intéressantes en mobilité, en particulier sur les zones de soins critiques. C'est un sujet qui intéresse beaucoup d'établissements et d'ingénieurs avec des métiers à forte évolution comme les projeteurs.

T.I.H. : Vous accordez une bonne place à la conduite de grands projets hospitaliers et à la gestion patrimoniale...

B.C : En effet, il faut noter que, en France, le Ségur de la Santé a permis d'engager un nombre important d'opérations d'investissement conséquentes. Il y a un fort développement en matière de conduite de grands projets hospitaliers s'inscrivant dans une politique urbaine et territoriale à long terme, livraison d'ici à 2030. Ces projets exigent des connaissances, de la maîtrise d'ouvrage pertinente, des compétences et des actions fortes pour être conduits à bon terme. Le reste du patrimoine, 80 à 90 %, mérite aussi une grande attention, il sera en service en 2030, et bien plus encore car il sera rénové plutôt que démolé et s'adaptera ainsi aux nouveaux besoins de la médecine et à la sobriété énergétique. Les restructurations lui donneront une seconde vie et les changements d'usage une troisième vie, hors du domaine de la santé parfois !



T.I.H. : Ces journées permettent aussi aux ingénieurs d'échanger et de se former...

B.C : Le monde de l'hôpital utilise beaucoup de sciences de l'ingénieur. C'est un métier complexe, et chaque ingénieur, dans chaque établissement, ne peut pas être expert dans tous les domaines. D'où la nécessité de mettre en place des formations, pour que l'ingénieur puisse avoir une approche sur des sciences, des activités, ou des métiers qu'il ne connaît pas forcément. Nos journées permettent d'élargir le champ de compétences et de vision des ingénieurs sur les différentes techniques et métiers présents à l'hôpital, d'appréhender ce que font les collègues. Il y a peu d'organismes de formation qui proposent ce type de prestation. Ces journées sont l'occasion d'écouter des exposés pertinents, de creuser certaines questions, de rencontrer ses pairs, et de « resauter ». Il est toujours bon de savoir à qui s'adresser quand on est seul face à un sujet nouveau ou délicat.

T.I.H. : Pour conclure, le métier d'ingénieur hospitalier reste mal connu ?

B.C : Peu de gens savent que l'hôpital emploie des équipes d'ingénieurs très engagées et très pointues. Il y a un manque d'ingénieurs ayant toutes les compétences et déjà formés. D'où l'importance, la nécessité de la formation continue. Pourtant le métier d'ingénieur hospitalier est un métier très riche et très varié. Le recrutement est difficile, mais après quelques années, beaucoup de nos collègues venus à l'hôpital pour diverses raisons y restent. Oui, c'est vraiment un métier qui gagne à être connu. ■



10^e CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE L'INGÉNIERIE HOSPITALIÈRE

**PALAIS DES CONGRÈS
DE PARIS**

14 au 16 juin **2023**

63^{es} JOURNÉES D'ÉTUDES
ET DE FORMATION IHF

www.eche-paris2023.com

Crédit photo : Wikimedia Commons



Quand haute qualité de l'air et performance énergétique vont de pair...

Confort des patients, réduction des risques d'infection, le traitement de l'air en milieu hospitalier est un poste à forts enjeux et souvent très gourmand en énergie. Mickaël Denis, responsable du développement des ventes CTA pour CIAT, nous présente une série d'équipements de très haut niveau permettant d'associer performance énergétique et haute QAI.



Mickaël Denis, responsable du développement des ventes CTA pour CIAT

Fort de près de 90 années d'expérience, CIAT est un acteur majeur du traitement de l'air et figure parmi les plus grands fournisseurs européens de solutions de chauffage, de ventilation, de climatisation, pour les secteurs tels que l'hôtellerie, les commerces, les bureaux et la santé.

« La fabrication de nos équipements est majoritairement réalisée en France sur nos 2 sites de production en Rhône-Alpes, souligne Mickaël Denis, nous appartenons maintenant au groupe Carrier Global Corporation et ce qui nous différencie est notre approche globale système. De même, notre service après-vente très développé sur l'ensemble du territoire français nous permet d'assurer une proximité et une continuité de fonctionnement de nos équipements, ce qui est particulièrement essentiel pour les hôpitaux ».

Un réseau de proximité exclusif

Grâce à ce réseau exclusif, couvrant tout le territoire, CIAT garantit à ses clients une réelle proximité avec ses chargés d'affaires, experts, formés aux dernières innovations technologiques, capables de répondre à toutes demandes concernant le choix, le fonctionnement et la maintenance du juste équipement correspondant aux besoins réels de l'établissement. Les innovations CIAT sont conçues pour répondre aux exigences des normes les plus strictes.

« Pour ce qui est des centrales de traitement de l'air, nous possédons 2 gammes dédiées à la santé. CIAT Airclean et CIAT Airaccess hygiène nous permettent de répondre parfaitement aux normes, à leurs exigences, notamment concernant la NFS 90-351 et aux besoins du marché. Nous sommes certifiés Eurovent, les performances de la carrosserie de ces équipements répondent aux plus hautes exigences et les performances intrinsèques des équipements internes sont certifiées selon la EN 13053. On évoque ici les puissances obtenues sur les batteries froides, chaudes, les puissances recueillies sur les récupérateurs d'énergie ou encore la partie ventilation, s'assurer que les débits d'air que l'on dimensionne sont bien ceux que l'on obtiendra sur la CTA installée. Notre expertise nous permet de répondre correctement à l'ensemble de ces éléments, notamment la section des filtres qui est très importante en termes de consommation d'énergie ».

Un tiers de la consommation énergétique de la ventilation est lié à la perte de charge des filtres

CIAT propose également un large choix de filtration, point essentiel à prendre en compte à la réalisation et pour la maintenance, puisqu'en moyenne plus d'un tiers de la consommation énergétique de la ventilation d'un établissement est lié à la perte de charge des filtres. « Nous proposons aussi des groupes d'eau glacée réversibles et les gammes d'unités

de confort, positionnées dans les chambres ou dans les bureaux. Équipées de la solution filtres Epure, elles permettent de filtrer des particules fines jusqu'à 2,5 microns et d'atteindre des seuils en dessous de ceux fixés par l'OMS. C'est aussi un gage de confort. Notre force c'est de proposer l'ensemble de ces équipements et de pouvoir dimensionner correctement l'entièreté des batteries, afin d'optimiser l'ensemble du système sur la boucle d'eau ». L'entreprise et son groupe sont très engagés pour la réduction des consommations énergétiques ; par exemple, chaque équipement des gammes CIAT possède sa Fiche Environnementale Produit (PEP) permettant de calculer l'impact carbone des constructions neuves. « La difficulté que je pourrais citer dans les projets d'hôpitaux, conclut Mickaël Denis, c'est la définition du besoin et l'anticipation des transformations que le bâtiment subira durant son exploitation. Généralement nous aurons des machines qui peuvent être surdimensionnées au démarrage. Par conséquent, les batteries sont disproportionnées par rapport aux besoins réels de fonctionnement ». La flexibilité des solutions CIAT et l'expertise de ses équipes permettent ainsi aux établissements de santé de disposer de groupes parfaitement dimensionnés et d'atteindre les meilleurs coefficients de performance énergétique. ■

CLIMACIAT™ AIRCLEAN
CENTRALE DE
TRAITEMENT D'AIR
MODULAIRE

RETROUVEZ-NOUS !
STAND N°26



LA SOLUTION CTA POUR LES ENVIRONNEMENTS CONTRÔLÉS ET CLASSÉS

CIAT a développé, en collaboration avec les experts de ce secteur, un produit qui correspond aux niveaux d'exigences particulièrement élevés des environnements classés « salles propres » : étanchéité, intérieur lisse-anticorrosion, nettoyage aisé, accessibilité, large choix de filtration et maintenance facilitée.

- Disponible en 9 tailles simple flux et double flux
- Débit d'air de 1 000 à 30 000 m³/h
- Conçue pour l'ultra-propreté



Performances EUROVENT (M) : D1, L1/L1, F9, T2, TB1
Classement suivant norme européenne EN 1886



www.ciat.fr

A Carrier Company

« Nous avons développé nos solutions en pensant l'hôpital comme un tout »

Knauf Ceiling Solutions propose des solutions de plafonds suspendus modulables et parfaitement adaptées au secteur de la santé. Charlotte Meheux, sa cheffe de produit monde multimatériaux, nous présente ici les atouts des nouvelles gammes spécialement conçues pour participer à la création d'espaces propices aux soins de santé.

Knauf Ceiling Solutions est une division du groupe Knauf, entreprise familiale fondée en 1932 et spécialiste des solutions pour l'aménagement intérieur et l'isolation phonique et thermique au service des professionnels.

Avec 1 800 collaborateurs et 11 usines réparties dans 7 pays, dont trois usines en France, Knauf Ceiling Solutions propose une très large gamme de plafonds multimatériaux. « *Tous nos produits sont fabriqués en France*, souligne Charlotte Meheux, *la particularité de Knauf Ceiling Solutions c'est une seule société qui développe des solutions pour les plafonds mais nous avons la possibilité d'offrir différents matériaux. Soit de la laine minérale, soit du métal, de la laine de bois et de la laine de roche... nos clients peuvent venir nous voir pour trouver toutes les solutions pour leur hôpital parce que nous avons développé nos solutions en pensant l'hôpital comme un tout* ». Un « tout » composé de différents secteurs, différentes zones présentant différents besoins en termes de risques, d'hygiène, de luminosité ou d'acoustique. Pour chacune de ces zones, Knauf Ceiling Solutions peut prescrire le type de plafond le mieux adapté avec des dalles en métal ou minérales. Une équipe dédiée à la prescription et une équipe de techniciens supports accompagnent les clients

dans leurs choix, en fonction de leurs besoins.

Limiter le bruit, optimiser l'hygiène

De nombreuses études démontrent que les établissements de santé sont de plus en plus bruyants, avec des pointes allant jusqu'à 72 décibels le jour (soit l'équivalent du bruit d'une tondeuse à gazon) et 60 décibels la nuit, alors que l'OMS recommande que le bruit soit limité à 35 décibels maximum dans les chambres des patients. « *Dans le domaine hospitalier, on pense souvent à installer des plafonds suspendus pour la qualité acoustique*, précise Charlotte Meheux, *mais ce que l'on veut aussi c'est garder de la confidentialité selon les espaces. Nos produits peuvent apporter une atténuation entre 2 pièces ce qui est extrêmement intéressant pour que les bruits ou les discussions ne s'entendent pas d'une pièce à l'autre* ».

En termes d'hygiène également, les solutions Knauf Ceiling apportent des réponses aux problématiques de nettoyage avec des plafonds qui supportent les nettoyages à la vapeur qu'elle soit sèche ou au peroxyde d'hydrogène et qui résistent aussi aux désinfectants. La nouvelle gamme Mediguard, par exemple, a été testée sur 8 bactéries, répond à la norme NFS 90 351 et résiste même aux griffures. « *Nous avons la meilleure classe microbiologique, nous avons aussi la meilleure*



Charlotte Meheux, Global Product Manager chez Knauf Ceiling Solutions

classe de cinétique de décontamination des particules et au niveau ISO nous sommes en ISO 3 et 4 sur toute la gamme Mediguard. Pour tout ce qui est ISO 1, il faut aller sur les produits en métal ».

Des solutions écologiquement responsables

Les dalles en métal seront donc utilisées plus spécifiquement dans les espaces où l'hygiène et la qualité de l'air doivent être impeccables, les dalles minérales, plutôt dans les endroits où le calme, la confidentialité sont essentiels.

Dernier point à ne pas négliger, l'écoresponsabilité. Sur ce point, qu'elles soient en fibre minérale, en bois, laine de bois, métalliques, toutes les solutions Knauf Ceiling sont écologiquement responsables. « *Sur un Mediguard Alpha, nous sommes à 74 % de matériaux recyclés*, conclut Charlotte Meheux, *il y a une partie papier et une partie qui vient d'autres dalles de notre production, car nous recyclons aussi nos propres déchets qui nous servent à reproduire les dalles. Le papier recyclé vient également de sources proches, locales* ». ■



KNAUFCEILING
Solutions

SOLUTIONS SANTÉ ET HYGIÈNE METAL BIOGUARD

Mise en œuvre du décret tertiaire au CH de

Lors des journées Hopitech 2023, Marlène Périco, conseillère en environnement et développement durable du CH de Saint-Nazaire, a présenté son retour d'expérience sur la mise en œuvre du décret tertiaire dans l'établissement et les 10 plans d'action identifiés.

Les établissements de santé de plus de 1 000 m², comme le CH de Saint-Nazaire, sont soumis au décret dit tertiaire. Ce décret est tiré de l'article 175 de la loi Elan et a pour objectif de réduire la consommation énergétique des bâtiments tertiaires de 40 % d'ici 2030, 50 % en 2040 et 60 % en 2050, par rapport à l'année de référence. Soit 2013 pour le CH de Saint-Nazaire. Marlène Périco, sa conseillère en environnement et développement durable, a présenté un retour d'expérience sur la mise en œuvre de ce décret au sein de l'établissement lors des Journées Hopitech qui se sont déroulées mi-mars à Toulouse cette année.

L'Observatoire de la performance énergétique, de la rénovation et des actions du tertiaire

Pour répondre aux exigences du décret tertiaire, le CH a dû utiliser la plateforme numérique Operat (Observatoire de la performance énergétique, de la rénovation et des actions du tertiaire), base de données nationale où sont enregistrées toutes les consommations annuelles d'énergie. « Nous avons créé quatre structures dans Operat et déclaré 10 entités fonctionnelles assujetties (UFA), a précisé Marlène Périco, pour chaque UFA nous avons déclaré les consommations d'énergie des années 2020, 2021 et l'année de référence, ainsi que les surfaces pour chaque sous-catégorie d'activité et pour chacune

de ces trois années ». Ces premières données permettent déjà de déterminer des objectifs en valeur absolue avec les indicateurs d'intensité d'usage. Qui seront plus faciles à atteindre que les objectifs en valeur relative, selon Marlène Périco.

Si le plan d'action de mise en œuvre du décret tertiaire a déjà été rédigé, le CH se doit de développer ses relations, approfondir la coordination, l'organisation et la répartition avec la SAS La Cité, propriétaire du bâtiment et bailleur de l'établissement lié par un bail emphytéotique. Bailleur et emphytéote sont donc coresponsables dans l'application du décret tertiaire. Une application assez complexe par ailleurs et qui a demandé au CH de revoir certaines de ses stratégies. Notamment celle de découpage du patrimoine hospitalier, particulièrement complexe dans une structure multisites, multi-activités et multi-entités telle que le CH de Saint-Nazaire.

Après avoir développé un premier raisonnement par structure, avec représentation schématique qui a permis de structurer toute la masse de données à renseigner dans Operat et de poser les questions rendant possibles de nombreuses simplifications, le CH a finalement évolué vers un raisonnement par site. « Car le raisonnement par structure, ce n'est pas la bonne stratégie, soulignait Marlène Périco lors de sa présentation, il faut raisonner par site, et par point de livraison, et les rattacher à des structures dans un second temps » un exercice assez compliqué, très chronophage et nécessitant d'y revenir régulièrement.



Saint-Nazaire, les 2 premiers plans sont lancés

Sans oublier d'identifier les différentes étapes de la déclaration sur la plateforme Operat...

Le cas du site d'Heinlex

On l'aura compris, la mise en œuvre du décret tertiaire peut s'avérer très complexe. Dans le cas du CH de Saint-Nazaire, c'est le site d'Heinlex qui a donné le plus de fil à retordre. Il abrite les soins de longue durée, un service de soins de suite et de réadaptation (SSR gériatrique), la psychiatrie, la blanchisserie du CH de Saint-Nazaire et il accueillera prochainement le nouvel institut de formation en soins infirmiers et des aides-soignants (Ifsi/Ifas). « Le site d'Heinlex possède plusieurs points de livraison et points de comptage, a détaillé Marlène Périco, de plus certains bâtiments ne nous appartiennent pas. Certains sont raccordés sur nos alimentations et d'autres non. Les bâtiments sont tous très différents (année de construction, état de vétusté, conception) et hébergent des activités très différentes. Par exemple, un des bâtiments qui est en division avec un bailleur social, abrite en rez-de-chaussée un Ehpad et au-dessus, des logements sociaux. Ce n'est pas simple à déclarer. Mais schématiser aide beaucoup ». C'est pourquoi c'est par la schématisation de la situation que l'exercice a démarré. L'unité foncière, les points de livraison, savoir qui est propriétaire et qui est locataire et quelles sont les activités... L'utilisation d'un visuel Géoportail a été nécessaire pour schématiser les découpages et choisir la parcelle cadastrale la plus adaptée. L'organisation de toutes ces données reste la tâche la plus importante et représente environ 80 % du travail et c'est là qu'interviennent les différentes étapes de la déclaration dans Operat sur laquelle s'est appuyé le CH. « Nous avons fait un tableau qui suit l'ordre de



déclaration sur Operat. Mais l'autre difficulté est venue de la segmentation des surfaces en fonction des sous-catégories. Nous avons des sites avec parfois une gestion de patrimoine et d'autres sans. Pour ces derniers, les calculs sont simplifiés et les calculs des surfaces sont plus grossiers. Alors que pour les sites disposant d'une gestion de patrimoine, le découpage est très précis, ce qui fait qu'il y a un volume de données très conséquent à traiter ».

10 UFA = 10 plans d'action

L'établissement a décidé de définir un plan d'action de réduction des consommations d'énergie pour chacune des 10 entités fonctionnelles assujetties (UFA) dont les consommations d'énergie ont été déclarées dans Operat. Ce qui donne un total de 10 plans d'action à construire dans les prochains mois. Pour l'heure, seulement deux de ces plans d'action ont été initiés. « La méthode choisie pour ces plans d'action est de recenser toutes les actions déjà réalisées depuis l'année de référence, de plani-

fier les nouvelles actions déjà prévues, de rechercher de nouvelles actions, notamment avec les "quick wins" de la Mission d'appui à la performance des établissements sanitaires et médico-sociaux, rechercher un outil de management des énergies et enfin avoir une réflexion sur notre plan de comptage afin d'identifier d'autres gisements d'économie ».

Enfin, la conseillère en environnement et développement durable du CH de Saint-Nazaire a salué l'arrivée de nouveaux partenaires au sein de son réseau. Notamment le Comité développement durable en santé (C2DS), la Mission d'appui au service de la performance des établissements et services sanitaires et médico-sociaux, ainsi que l'Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale (Anap). « Ce sont des nœuds centralisateurs. Ils permettent de faire du lien entre les différentes structures de la région mais aussi de toute la France », a fait remarquer Marlène Périco avant de conclure que son établissement n'aurait jamais pu progresser sans ce réseau de partage et de collaboration. ■

Modernisation et réorganisation d'Angers, le programme Convergences

Ce programme porté par le CHU vise à rassembler les Urgences adultes, les blocs opératoires, les soins critiques et l'imagerie dans 3 bâtiments neufs et connectés. Il vient d'obtenir la validation du Comité national de l'investissement en santé (CNIS) qui permet le lancement de ce chantier d'envergure.

Le Comité national de l'investissement en santé (CNIS) est une instance ministérielle créée dans le cadre du Ségur de la santé en 2021 afin d'instruire les projets de grande envergure. Il vient de valider (mars 2023) le programme Convergences porté par le CHU d'Angers depuis 2016 et permet officiellement le lancement de ce gigantesque projet immobilier et des chantiers afférents.

Le programme est donc lancé avec un budget estimé à 460 millions d'euros, dont 129 millions de subventions, sur les 15 prochaines années. À terme, d'ici 2037, un nouveau complexe immobilier regroupera la quasi-totalité des quelque 150 000 prises en charge annuelles de l'établissement en concentrant les Urgences adultes, les blocs opératoires, les soins critiques et l'imagerie dans 3 bâtiments neufs et connectés.

« La période qui s'ouvre est maintenant une période de travail pour étudier les trois esquisses qui nous sont proposées de manière à choisir notre architecte à l'été 2023 et entamer ainsi le deuxième chantier régional le plus important des investissements du Ségur de la santé » a annoncé Cécile Jaglin-Grimonprez, la directrice générale du CHU d'Angers, lors d'une conférence de presse tenue le 24 mars dernier à la suite de la validation du programme par le CNIS. Ce projet majeur d'urbanisation du site hospitalier, qui va permettre de relier 68% des surfaces de soins de l'établissement, sera déployé sur 3 phases (2029, 2033, 2037) et répond à l'obligation de garantir le maintien de toutes les activités durant les travaux.

Trois phases successives jusqu'en 2037

La première phase vise la mise en service en 2029 d'un premier bâtiment de 4 niveaux avec locaux techniques et hélicoptère en terrasse pour une enveloppe

globale de 232,5 millions d'euros. Ce bâtiment, d'une superficie de 35 000 m², disposera de 50 lits de soins critiques (réanimation, etc.) ; 45 places (chirurgie ambulatoire) ; 18 blocs opératoires (+ 4 salles d'opération en réserve) ; 1 bloc d'endoscopie de 8 salles et un plateau complet d'imagerie diagnostique et interventionnelle. Plus de 800 professionnels devraient exercer sur ce site. Cette première phase permettra de fédérer les activités d'urgence vitale et d'optimiser les parcours de soins. « Cette première phase est construite autour d'un nouveau service d'Urgences, enfin rénové pour faire face à nos 70 000 passages annuels sur la partie adultes, précisait Cécile Jaglin-Grimonprez lors de sa conférence de presse, autour, il y aura tout ce dont les patients peuvent avoir besoin : imagerie, soins critiques, blocs opératoires, arrivée de l'hélicoptère et toute la logistique qui va avec. Ce projet va permettre une réorganisation des flux avec deux entrées distinctes. Toutes les arrivées pour les Urgences, non programmées et de patients couchés se feront au Sud par la façade Urgences, via une desserte spécifique. Il n'y aura plus de circulation de camions à l'intérieur du site ».

La phase 2 s'achèvera en 2033 avec la mise en service d'un second bâtiment dont les travaux démarreront en 2030. Il se dressera à l'emplacement de l'actuel service des Urgences et de son bloc. Ces derniers devront avoir intégré le premier bâtiment de la phase 1 pour permettre le lancement des travaux de la phase 2. Le bâtiment 2 aura une superficie de 20 000 m², répartis sur 4 niveaux. Il accueillera 50 lits de soins critiques et 73 lits d'hospitalisation conventionnelle.



Organisation des Urgences du CHU Convergences est en marche

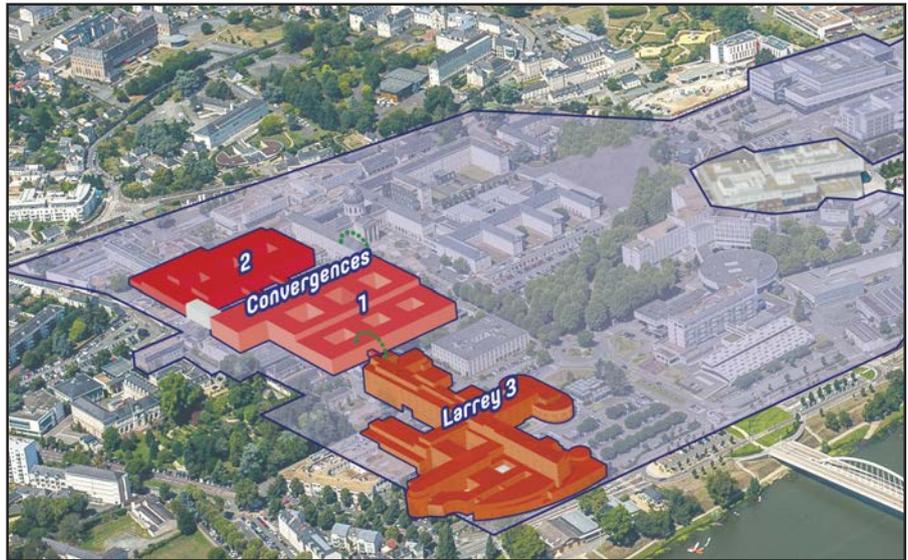
Au moins 400 professionnels exerceront sur ce site. Le coût du chantier est estimé à 131 millions d'euros (dont opérations préalables et connexes).

Ces deux premières phases de Convergences transformeront l'organisation des soins aigus au sein du CHU avec de nouvelles Urgences adultes, de nouveaux blocs opératoires, des nouveaux plateaux d'imagerie et de nouvelles unités de soins critiques.

80 % des activités du CHU réorganisées à la fin de Convergences 3

La troisième phase s'achèvera quant à elle en 2037 et porte principalement sur la restructuration du bâtiment dit « Larrey », conçu dans les années 1980 et abritant actuellement divers services de soins (neurologie, pneumologie, cardiologie, etc.). Il sera profondément remanié, avec des conditions hôtelières améliorées (chambres seules avec salles de bains, etc.). « En 2033, nous pourrons livrer la première partie de la rénovation du bâtiment Larrey, pour 25 000 m² et un montant de 96,7 M€, a ajouté la directrice générale du CHU, d'autres opérations de restructuration, permises au fur et à mesure des espaces libérés par les nouveaux bâtiments, s'achèveront en 2037 pour arriver au CHU moderne que nous attendons ». Avec cette troisième phase près de 80 % des activités de l'établissement auront été réorganisées. Convergences est un projet de longue haleine, les premières négociations avec l'ARS Pays de la Loire remontent à 2016 en même temps que le lancement des 30 groupes de travail sur le programme technique dans lesquelles plus de 300 personnes sont investies. La crise sanitaire a permis d'apporter quelques modifications telles que l'augmentation des lits de soins critiques, permettant un rééquilibrage dans une région sous-dimensionnée en lits de réanimation.

Le nombre de lits de soins critiques (ou d'unités de soins intensifs polyvalents,



Usip) sera augmenté (dès la première phase) et ces lits seront facilement *upgradables* en lits de réanimation. Le nombre de lits de réanimation et soins continus sera porté de 81 à 100. De plus, la conception modulaire des structures d'hospitalisation permettra de mieux gérer l'organisation de l'offre de soins en cas de crise sanitaire ou situation aiguë (accident, attentat, épidémie). Lors de sa validation, le CNIS a soulevé quelques questions sur le projet logistique et sa capacité à absorber un bâtiment moderne. Le bâtiment logistique situé à 500 m va faire l'objet d'opérations. Par exemple, la blanchisserie sera déplacée mi-2025 pour rejoindre une structure commune avec le Centre de santé mentale angevin (Cesame) et l'unité de production culinaire sera reconstruite sur l'emprise libérée, ainsi qu'un bâtiment neuf de logistique bien adapté et intégrant beaucoup d'automatisation pour début 2029.

Améliorer la fluidité des filières, réduire les délais de prise en charge

Le programme de modernisation, considéré d'utilité régionale, permettra d'améliorer la fluidité des filières, de réduire les

délais de prise en charge et d'améliorer la qualité de vie au travail des soignants, enjeu d'attractivité. Pour Le Pr Alain Mercat, président de la commission médicale d'établissement (CME), également présent lors de la conférence de presse « Le CHU d'Angers pourra mieux assumer son rôle de recours en accueillant les patients de l'hémi-région Est le mieux possible, le plus vite possible et dans des conditions de sécurité ». D'ici 2037, le CHU passera du site pavillonnaire aux équipements obsolètes à un site unique, associé à des technologies modernes de prise en charge. Ainsi un patient victime d'AVC n'aura plus à transiter sur 3 à 5 sites différents. Actuellement, le parcours d'une victime d'AVC est estimé à 2 h 30. Il passera à 1 h 10 avec le programme Convergences, qui offre une prise en charge simplifiée et rassemblée. Les délais seront réduits de moitié pour une intervention de l'épaule en chirurgie verticale, par exemple. On notera également que Convergences s'inscrit dans une démarche écologique. Le bâtiment répondra aux normes de Haute Qualité Environnementale (HQE) et le CHU attend des propositions des architectes pour se rapprocher le plus possible d'un bâtiment à énergie positive. ■

Sanitaires : des innovations pour améliorer l'hygiène et la réduction des risques

En concevant et fabriquant des équipements sanitaires innovants et garantissant les normes les plus exigeantes, Atout Composites apporte aux établissements de santé des solutions sur mesure répondant parfaitement à leurs besoins. Philippe Racapé, dirigeant de la société, nous en révèle les principaux atouts.

Crée en 1997 en Loire-Atlantique, Atout Composites est une PME qui conçoit et fabrique, en France, des équipements sanitaires, sur mesure ou en moyennes séries. « Notre métier est effectivement de produire des plans vasques, des lavabos, des paillasses, des tables à langer et des lave-mains, précise Philippe Racapé, ce sont des produits sanitaires, en résine. Nos produits respectent la norme PMR. Ils sont installés dans tout établissement accueillant du public ».

Des moules à géométrie variable

Tous les équipements conçus par Atout Composites le sont à partir de moules à géométrie variable permettant une grande flexibilité et une grande capacité d'adaptation aux demandes les plus complexes. Ce procédé permet à la société de proposer un choix quasi infini de modèles. « Sur les plans vasques, nous avons à peu près 250 modèles standards et nous faisons aussi à peu près 35 % de notre production en sur mesure. C'est-à-dire que nous pouvons répondre aux demandes d'un client qui veut un plan vasque avec des dimensions très spécifiques. Ce sont des pièces qui font entre 60 cm et 4 mètres en un seul morceau monobloc. Nous vendons en France, les Dom Tom, l'Espagne, la Suisse et l'Afrique... ».

Le grand intérêt des équipements Atout Composites pour les établissements de santé et de soins, c'est leur fabrication monobloc, en résine minérale associée à de la fibre de verre, le tout revêtu d'un gel coat antibactérien ou bactéricide et résistant aux chocs. Tous les produits sont résistants, ajustables et bénéficient d'un large choix de coloris en finition brillante ou mate. « L'intérêt du sur mesure pour le secteur de la santé est de pouvoir proposer des formes complexes selon le lieu à équiper au regard de la norme PMR en respectant l'implantation des cloisons. Il y a un grand choix d'options que l'on peut mettre sur le plan vasque et qui permet de répondre à toutes les attentes de nos clients. Leur conception en résine monobloc rend nos produits très durables, très résistants et très faciles à entretenir ».

L'innovation bactéricide MetalSkin

Pas de joint, de fissure, d'aspérité permettant aux bactéries de se développer. Le revêtement standard biostatique empêche également toute prolifération bactérienne. Mais depuis septembre 2022, la société propose aussi, en option, un nouveau revêtement bactéricide doté de la technologie MetalSkin. Il s'agit d'un composite associant des polymères et un alliage à 92 % de cuivre, appliqué sur une épaisseur de 200 µm dans des usines certifiées. Son revêtement permet de diviser en moyenne par 1 000 le nombre de bac-



Philippe Racapé, dirigeant d'Atout Composites

téries en une heure. « Ce revêtement permet de détruire les bactéries qui sont sur la surface. Ce sont des bactéries principalement responsables des maladies nosocomiales, telles que le staphylocoque doré, pseudomonas... C'est dans la masse, le principe actif du revêtement est maintenu dans la durée. Nous sommes actuellement en cours de test, grandeur nature dans le centre hospitalier de Haguenau, en Alsace avec des lavabos installés dans les chambres de réanimation, qui vont être comparés aux lavabos normaux. Des prélèvements seront effectués tous les jours sur les 2 types de lavabos afin de comparer l'efficacité des revêtements. Ces équipements sont conformes à la nouvelle norme NF S90-700 ». Aujourd'hui, plus d'un millier d'établissements de santé sont équipés de plus de 50 000 produits Atout Composites. Parmi les plus récents, les CH d'Ajaccio et de Besançon, le HCL de Lyon, ou encore la Polyclinique du Parc, à Caen. Sur les 6 500 pièces produites chaque année, la moitié est dédiée au secteur de la santé. ■

Une année 2023 riche en *innovations*

Depuis 25 ans, ATOUT COMPOSITES conçoit et fabrique en France des produits sanitaires qui accompagnent les établissements de santé dans leurs aménagements avec plans vasques, paillasse, lave-mains et tables à langer monoblocs.



Une solution d'hygiène renforcée avec le revêtement Atout Composites by Metalskin®



Revêtement biocide Atout Composite powered by Metalskin®
en test *in situ* au Centre Hospitalier d'Haguenau

Atout Composites propose un revêtement innovant parfaitement adapté aux milieux médicaux. Il s'agit d'un revêtement composite formulé à partir de Gelcoat et d'un alliage fortement cuivré: Metalskin®. Au-delà de son **excellente résistance** technique aux chocs, rayures et aux produits d'entretien, sa composition lui confère des vertus **bactéricides** répondant à la norme NF S90-700 sur les surface biocides :

- Réduction de 2 Log des bactéries après 60 minutes
- Environnement testé à 25°C et 50% d'humidité

Des résultats plus que probants :

- Pseudomonas aeruginosa : réduction de 3,61 Log
- Staphylococcus aureus : réduction de 3,34 Log
- Escheria coli : réduction de 5,1 Log
- Enterococcus hirae : réduction de 4,18 Log

Rappel : 1 Log = Division du nombre de bactéries par 10
2 Log = Division du nombre de bactéries par 100
3 Log = Division du nombre de bactéries par 1000, etc.

Un nouveau porte-serviette alliant design et hygiène

Le nouveau porte-serviette d'Atout Composites allie esthétique et résistance mécanique. Inséré dans la retombée avant du plan vasque, il offre une plus grande rigidité dans une zone souvent utilisée comme poignée par les utilisateurs.

Grace à son revêtement en inox, ce porte-serviette apporte une touche design au plan vasque. Sa composition et son profil assurent un nettoyage facilité et empêchent ainsi la prolifération des bactéries conformément aux exigences sur l'ensemble de nos produits.



Modèle de porte-serviette en inox

Contactez-nous :

02 40 54 33 07 - bienvenue@atoutcomposites.fr - www.atoutcomposites.fr



Sécurité sanitaire de l'eau en milieu hospitalier : des enjeux antagonistes

La sécurité sanitaire en milieu hospitalier concerne à la fois la qualité bactériologique de l'eau et la sécurisation des patients contre les brûlures ; deux enjeux presque antagonistes auxquels est venu se greffer celui lié aux économies d'eau. Les explications de Stéphane Chaillaud, expert santé et responsable du développement commercial pour le groupe Presto.

La maîtrise de la qualité bactériologique de l'eau est évidemment indispensable pour respecter les contraintes d'hygiène des établissements de santé. En complément il faut naturellement supprimer tout risque de brûlure au point de puisage.

Mitiger sans mélanger

« Pour éviter la prolifération des bactéries, il est nécessaire de produire de l'eau très chaude, à plus de 55 °C. Cependant au moment de la distribution, cette eau ne doit pas brûler », déclare Stéphane Chaillaud. « C'est exactement le rôle des mitigeurs thermostatiques que l'on retrouve dans les douches ou les lavabos qui permettent de verrouiller la température à 38°C, et qui, en cas de rupture d'eau froide ou de problème de pression, bloquent quasi immédiatement la distribution d'eau pour éviter toute brûlure », a ajouté l'expert santé de Presto. Mais si, depuis des dizaines d'années, tous les mitigeurs thermostatiques ont été conçus pour assurer une sécurité anti-brûlure parfaite, leur seul rempart pour éviter le mélange du chaud et du froid se situe au niveau des clapets anti-retour. « Le problème souvent rencontré réside dans le niveau de tartre, le niveau de dureté de l'eau (PH). Ainsi des morceaux de calcaire ou de biofilm peuvent altérer l'étanchéité des clapets. L'eau chaude et l'eau froide finissent alors par se mélanger et faire baisser la température du réseau à un degré propice au développement de la légionelle », a encore expliqué l'expert santé. Si ces produits ne sont pas inadaptés, ils demandent un entretien et une surveillance accrue confirmée par les derniers textes réglementaires qui nécessitent un niveau de contrôle plus régulier et donc plus contraignant.

Une étanchéité parfaite

Les produits de lavabo et de douche thermostatiques inventés par PRESTO, et commercialisés sous la marque SANIFIRST, assurent une parfaite étanchéité entre l'eau chaude et l'eau froide pour empêcher tout mélange, de sorte que l'eau chaude reste très chaude empêchant ainsi la légionelle de se développer. « Notre technologie Mastermix, protégée par des brevets, est la seule à pouvoir assurer une sécurité anti-brûlure absolue permettant de répondre à 100 % des problématiques dans le domaine de la santé », a affirmé l'expert. « Grâce à un verrouillage en amont du robinet, l'eau chaude et l'eau froide entrent dans la cartouche lors de son ouverture, l'eau est dès lors distribuée au moment où se fait le mélange. À la fermeture, les deux réseaux étant coupés en même temps, l'eau chaude n'est jamais au contact de l'eau froide, ce qui permet une étanchéité parfaite », a encore expliqué M. Chaillaud. Cette technologie a été élargie à des panneaux de douches, mais aussi à des produits avec purges automatiques gérées par un déclenchement électronique. « La temporisation électronique est possible grâce à l'apport de deux électrovannes ajoutées en amont de la cartouche », a indiqué l'expert. Le produit permet aussi de déclencher un écoulement automatique et paramétrable toutes les 6h/12h ou 24h afin d'éviter que l'eau stagne dans les réseaux en cas d'une non-utilisation prolongée de la douche. « La cartouche thermostatique des produits Presto Sanifirst n'est traversée par l'eau chaude et l'eau froide qu'à l'utilisation du robinet. Lorsque le mitigeur est fermé, l'eau chaude reste séparée de l'eau froide, il n'y a pas d'eau dans la cartouche », a déclaré l'expert. Ce système facilite grandement la maintenance, car il

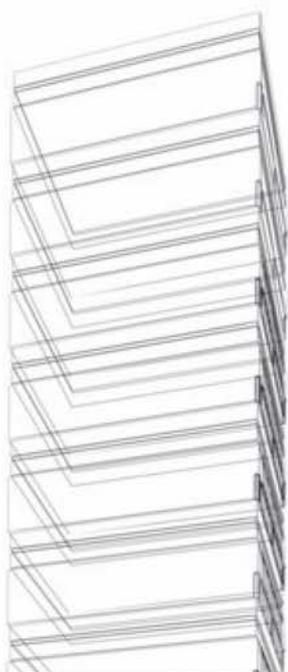
permet de démonter la cartouche sans couper le circuit d'eau général et d'intervenir en moins de 2 minutes dans la chambre d'un patient.

La maîtrise de l'économie d'eau

Dès la création de la société en 1927, les frères André et Lucien Patient, inventent une solution de robinetterie à arrêt automatique pour les chasses d'eau des W.-C. publics de la ville de Paris. Fort de ce succès cette innovation sera dupliquée sur des solutions de lavabo, d'urinoir, et de douche plus généralement pour les Établissements recevant du public (ERP). Mais, selon l'expert, dans le domaine hospitalier, un antagonisme subsiste entre l'économie d'eau et la réduction des dépenses. « Dans un établissement de santé, pour éviter que les réseaux stagnent et que les bactéries puissent se développer, l'eau doit circuler à minima », rappelle Stéphane Chaillaud. D'ailleurs, la norme NF Médical impose le respect de débit minimum de 4 à 6l pour les lavabos et 8 à 12l pour les douches, de façon à purger le petit volume d'eau stagnante dans l'ensemble de la colonne d'eau. « Les produits Presto respectent en tout point les éléments de la norme en intégrant malgré tout le débit minimum autorisé dans le cadre de la NF M pour économiser l'eau, pilier de l'Adn PRESTO », a précisé M. Chaillaud. Celui-ci conseille cependant d'équiper les sanitaires des lieux communs de mitigeurs temporisés avec uniquement de l'eau froide. En effet, en moyenne, les utilisateurs passent 15 secondes à se laver les mains, insuffisant pour que l'eau chaude arrive au robinet. « On peut éviter de produire inutilement de l'eau chaude pour ces points de puisage et faire ainsi des économies d'énergie majeures », a déclaré l'expert. ■

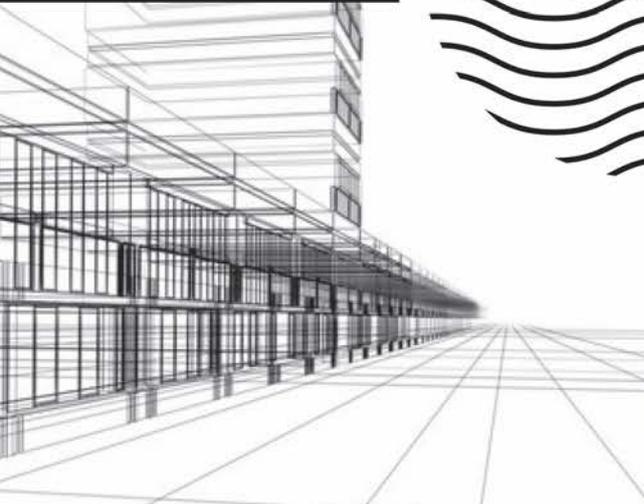
PRESTO

aime l'eau



Objectif #3

Bonne santé et bien-être *



Solutions d'hygiène et d'économies d'eau pour tout bâtiment hospitalier

Contactez-nous : serviceclient@presto-group.com

* Objectifs de développement durable
Global Compact Nations Unies

www.presto.fr

Les agences de l'eau enregistrent trop peu de sollicitations de la part des hôpitaux

Elles sont six et elles sont là pour aider les établissements de santé à obtenir des subventions et des financements pour améliorer leurs réseaux d'eau. Pourtant, depuis 2019, seulement 12 hôpitaux ont fait appel aux agences qui ont financé leurs projets à hauteur de 500 000 €. Qu'attendent donc les autres pour booster leur démarche environnementale ?

Les agences de l'eau sont des établissements publics placés sous la double tutelle des ministères de la Transition écologique et de l'Économie. Leur principal objectif est d'arriver à atteindre le bon état des masses d'eau d'ici 2027.

Une mission et un enjeu colossaux puisqu'il s'agit de garantir le bon fonctionnement de tous les milieux aquatiques et la satisfaction des usagers (notamment l'eau potable et les loisirs). Elles contribuent ainsi au maintien et au développement d'activités économiques : tourisme, pêche, aquaculture. En permettant des économies substantielles pour les collectivités. Ces agences de bassin s'appuient sur le principe du « pollueur-payeur ». Elles perçoivent des redevances de ceux qui polluent et offrent des aides financières à ceux qui protègent la ressource en eau. À ce titre, elles disposent d'enveloppes de plusieurs centaines de millions d'euros pour financer des projets portés par les acteurs économiques locaux, dont les établissements de santé font partie. Leur budget vient d'être augmenté de 500 millions d'euros par an à la suite de l'annonce faite par le président Emmanuel Macron le 30 mars 2023, lors de la présentation du Plan eau.

Une source de financement quasi providentielle

Les hôpitaux peuvent donc trouver là une source de financement quasi providentielle pour les aider à mener à bien leurs projets d'amélioration ou de création concernant leurs réseaux d'eau. Toutes les agences attendent plus de sollicitations de la part des établissements de santé, hôpitaux en tête, selon le chargé de mission pour la coordination des aides auprès de l'agence de l'eau Seine-Normandie. Il faut préciser que sur les 4 dernières années, seulement 12 projets concernant les établissements de santé et médico-sociaux ont été financés à hauteur de 500 000 euros.

C'est donc le moment opportun pour les hôpitaux de solliciter les agences de l'eau du territoire. Trois enjeux prioritaires sont définis pour les financements. En premier lieu, la gestion des eaux de pluie à la source, suivie de l'utilisation des technologies propres et enfin de la réduction des micropolluants. Le constat établi par les agences concernant les établissements de santé met en avant une problématique majeure liée à la fiabilisation des réseaux d'assainissement et de nombreux problèmes de branchement des réseaux d'eaux usées sont relevés. Il existe également des enjeux liés aux technologies propres, à la désinfection vapeur, ou encore à la mise en

place de tunnels de lavage dans les blanchisseries...

Des projets incitatifs, accompagnés le plus en amont possible

Les projets les plus incitatifs seront favorisés. Il n'est pas nécessaire que le projet soit déjà entrepris, au contraire, les chargés d'opération des agences de l'eau pourront d'autant mieux accompagner et appuyer techniquement le projet s'il est présenté le plus en amont possible. Au stade de l'étude, sont accompagnées celles ayant un volet eau. Études de diagnostic, de faisabilité, d'économie d'eau, etc. Pour ce volet, les subventions représentent de 50 % à 70 % du montant total. Sachant que les taux d'aides varient en fonction des agences. À savoir également que les financements alloués par les agences de l'eau concernent principalement les investissements des ouvrages plutôt que leur fonctionnement même. À titre d'exemple, 50 % de subventions ont été obtenues sur un projet de diagnostics permettant de cartographier l'ensemble d'un réseau d'assainissement d'un hôpital. Des projets portant sur la mise en place de machines de désinfection à vapeur sont financés à hauteur de 40 % à 60 % du total, selon la taille de l'établissement. Les aides touchent aussi la recherche de sobriété avec l'accompagnement d'études de faisabilité, ou des études d'économie d'eau et des travaux tant qu'il s'agit d'investissements.

Quoi qu'il en soit, il devient urgent d'agir, de réinterroger nos modes de consommation, de production. L'effort doit être collectif. Selon les responsables, de nombreux bassins hydrographiques sont en déficit structurel, c'est-à-dire que les prélèvements sont supérieurs à la disponibilité de la ressource. Avec les changements climatiques, les tensions vont s'accroître. L'étude Explore 2070 prédit que les débits des cours d'eau vont diminuer de 10 % à 40 %, que l'intensité des précipitations va diminuer de 20 % en été et donc que les épisodes de sécheresse risquent d'augmenter. ■



Sanitaire et accessibilité : enfin des équipements qui associent design, confort et sécurité !

Expert en accessibilité dans les lieux publics, le groupe DELABIE s'est engagé dans une démarche de design pour tous et lance Be-Line®, une nouvelle gamme d'accessoires, barres de maintien et sièges de douche qui associe esthétique et sécurité. Elodie Picourt, responsable de la gamme accessibilité, lève le voile sur ces nouveaux équipements.

Selon les études statistiques, 20 % de la population est touchée par des problèmes de déficiences, qu'elles soient motrices, auditives, visuelles ou cognitives. Or, curieusement, les designers et concepteurs ont longtemps négligé cette partie de la population, déjà souvent victime d'exclusion, dans leurs créations.

Pourtant, dans ce monde où l'image, l'esthétique, deviennent de plus en plus prépondérants, la laideur est également devenue un facteur d'exclusion. Les équipements sanitaires pour personnes handicapées sont particulièrement concernés par ce manque d'esthétique et notamment dans les établissements de santé. L'impact est réel. A la fois pour le visiteur qui peut se sentir gêné, ou mal à l'aise et pour le patient, constamment renvoyé à son handicap avec ces accessoires, certes pratiques et indispensables, mais moches et peu valorisants. Fort heureusement, depuis quelques années de nou-

velles notions de care design ou de design pour tous font leur apparition et des initiatives émergent. Le groupe DELABIE, leader européen en robinetterie et équipements sanitaires pour ERP, expert en accessibilité dans les lieux publics s'inscrit dans ce mouvement et vient de lancer Be-Line®, une nouvelle gamme design d'accessoires, de barres de maintien et de sièges de douche pour personnes à mobilité réduite.

Nous avons voulu effacer l'aspect médicalisé

« Chez DELABIE, nous sommes experts de ce type de solutions depuis de très nombreuses années, souligne Elodie Picourt, en développant cette gamme nous avons voulu vraiment effacer l'aspect médicalisé de ce type de produits en créant des équipements design. Nous avons donc collaboré avec un designer car nous avons voulu créer des produits qui soient esthétiques, beaux, mais comme nous sommes des experts de l'accessibilité et notamment dans les lieux publics nous avons voulu que ces produits soient résistants, ergonomiques et qu'ils s'adaptent à tous ».

En effet, quels que soient l'âge, le poids, le degré d'autonomie de l'utilisateur, les éléments de la gamme Be-Line® sont adaptés à tous les profils. Cette gamme bénéficie du Pack Sécurité qui caractérise tous les produits accessibilité DELABIE. Une garantie de 10 ans, un marquage CE et des tests à plus de 200 kg. « Dans un établissement de santé, on ne sait pas à l'avance qui va utiliser nos équipements, précise Elodie Picourt, nous étudions les moindres détails pour s'adapter au plus grand nombre. Par exemple la base de nos barres de maintien est ronde mais avec une partie plate, anti-rotation qui permet de bien positionner son pouce et d'avoir une meilleure préhension. Le dia-

mètre de la barre a été étudié pour être ni trop gros ni trop petit parce que les personnes qui ont des problèmes d'articulations auront du mal à resserrer leurs mains sur une barre au diamètre trop petit ou trop grand et cela solliciterait les muscles de l'avant-bras et même de l'épaule, ce qui serait contre-productif ».

Un matériau durable et résistant qui garantit une hygiène maximale

Fabriqués en aluminium extrudé ou injecté, Les barres de la gamme Be-Line® ont une surface homogène et lisse qui permet un nettoyage facile et rapide. Un matériau durable et résistant qui garantit une hygiène maximale, parfaitement adaptée au milieu hospitalier. Les parties droites des barres de maintien Be-Line® sont réalisées d'une seule pièce pour éviter la multiplication des dépôts et les niches bactérienne. Et en plus, c'est très beau. « Nous tenons beaucoup à la notion de design pour tous, conclut Elodie Picourt, c'est une notion importante qui se développe beaucoup en ce moment. Quand vous arrivez dans une pièce vous ne vous dites plus c'est une chambre équipée pour personne à mobilité réduite. On veut vraiment effacer l'aspect médicalisé et entrer dans le design pour tous. Aujourd'hui nous avons sorti une nouvelle finition en noir mat, qui s'ajoute aux finitions blanc mat ou anthracite métallisé. L'intérêt d'avoir plusieurs finitions, c'est aussi pour le contraste visuel, pour aider les personnes malvoyantes par exemple qui ont besoin d'un contraste fort entre la couleur du mur et la couleur des barres... ». Pour couronner cette innovation design et cet engagement pour le design pour tous, le siège de douche rabattable Be-Line® avec pied de DELABIE a remporté le concours German Design Award 2022 avec le prix « Special Mention ». ■



Les multiples enjeux de la qualité de l'eau des réseaux hospitaliers

Le traitement de l'eau consiste à maîtriser ou modifier la qualité de l'eau selon les besoins, l'usage, pour des enjeux d'hygiène, de santé, mais aussi de performance énergétique, dans le respect de normes et de réglementations. Les explications d'Anabela Ferrari, Responsable Prescription Nationale et Marché ESS (établissements de soins et de santé) et de Fabrice Audibert, Manager de la Filière de la Prescription et des Marchés Tertiaires de BWT.

Les établissements de soins et de santé abritent deux types de réseaux d'eaux : les réseaux sanitaires et les réseaux techniques. Dans les deux cas, il s'agit de traiter les problématiques liées à l'eau (tartre, boue, corrosion et bactéries).

Adapter les traitements

« La gestion de l'eau et de sa qualité est importante dans les établissements de soins et santé, que ce soit pour éviter la prolifération bactérienne (légionelle, *Pseudomonas aeruginosa*...) ou pour fournir une qualité d'eau conforme pour les machines qui stérilisent les dispositifs médicaux. Même le traitement d'eau des réseaux techniques comme le chauffage ou les eaux glacées peuvent avoir un impact énergétique et environnemental sur le fonctionnement », a déclaré Fabrice Audibert. Et l'enjeu est de taille, car ces bâtiments abritent beaucoup de linéaires de tuyauterie et des mesures adaptées sont nécessaires pour que ces eaux restent qualitativement stables, avec parfois des exigences supérieures selon les usages. « Sur les réseaux d'eau froide et d'eau chaude sanitaire, il s'agit surtout d'appliquer des traitements permettant la maîtrise de la prolifération bactérienne et pour les réseaux plus techniques, comme le traitement d'eau des unités de stérilisation, des blanchisseries, des traitements d'effluents, il faut mettre en place un chaînage de matériels de traitement d'eau adapté et conforme aux exigences techniques et réglementaire », a expliqué Anabela Ferrari.

Audit et actions préventives

Mais, avant de décider des actions à entreprendre, l'entreprise, experte en trai-

tement d'eau, qui assure aussi tout le suivi de maintenance et toute l'activité de service, recommande de commencer par un audit, sans quoi tout traitement peut être voué à l'échec. « Un audit permet par exemple d'identifier les bras morts, de repérer si les installations sont conformes, et à savoir s'il y a de la boue ou de la bactérie dans les réseaux », a encore déclaré M. Audibert. Pour maintenir une qualité d'eau conforme, la mise en place d'adoucisseurs permettent de protéger l'installation contre le calcaire, les filtres permettent de capter la boue dans les circuits fermés, l'injection de produits avec des inhibiteurs permettent d'éviter la corrosion dans les réseaux fermés « La mise en place d'un générateur in situ de dioxyde de chlore est très efficace sur le biofilm en cas de contaminations bactériennes », a précisé Mme Ferrari, qui fait de la prescription et des formations sur ce sujet auprès des clients. Les services de maintenance proposés tout au long de l'année par le fabricant de matériels et de produits de traitement d'eau permettent aussi que le traitement soit conforme aussi bien en termes physico-chimiques que microbiologiques. « La maintenance préventive du matériel, assortie d'un suivi analytique des réseaux, permet de pérenniser l'installation, et fait qu'elle est plus sécurisée et plus fiable », a encore déclaré Anabela Ferrari. « Le plus efficace, est de prévoir dès la création de l'installation les bons traitements d'eau, les bonnes injections de produits, pour éviter des problèmes qui se manifesteront dans le temps », a insisté M. Audibert. D'autant que ces traitements préventifs évitent des coûts importants a posteriori. « Par exemple, sans traitement préventif, le biofilm s'installe dans les canalisations et devient plus complexe et plus cher à traiter. De même, l'accumulation

de boue oblige un rinçage complet du réseau 10 à 20 fois. Outre l'impact sur l'activité, ce rinçage implique une énorme consommation en eau », a ajouté M. Audibert. La préservation de la ressource « eau » fait aussi partie des préoccupations de BWT. Une gamme d'adoucisseurs d'eau commercialisée depuis deux ans par le fabricant consomment près de 60 % d'eau en moins et 40 % de sel en moins. BWT essaye aussi de réutiliser les eaux grises et de proposer des solutions ayant un plus faible impact environnemental.

Une application de suivi en temps réel du traitement d'eau de l'unité de stérilisation

Sur la partie stérilisation, l'application développée par BWT permet de suivre l'état de toute la chaîne de distribution jusqu'aux machines. « Grâce à l'application, le client dispose d'un visuel en temps réel de son installation, d'un historique, d'une traçabilité, il peut aussi y intégrer toutes ses analyses bactériologiques, et les corréler avec des incidents éventuels, par exemple, la montée de la température de l'eau de ville en été, et prendre des mesures appropriées », a expliqué M. Audibert.

À noter que la filiale française du groupe autrichien, présente partout en France, compte 600 collaborateurs répartis sur tout le territoire et 5 500 collaborateurs dans le monde. L'entreprise a ses propres usines de fabrication, dont 5 en France, et contrôle toute la chaîne de valeur du produit, depuis la conception jusqu'à la fabrication et à la maintenance.

BWT sera présente aux 63^e Journées d'études et de formation des Ingénieurs Hospitaliers de France, IHF 2023 en juin et au Congrès de la SF2S en septembre. ■



Quels traitements d'eau dans les Établissements de Soins et de Santé ?

Nouveau!
Livre Blanc

L'eau est un élément essentiel au cœur des Établissements de Soins et de Santé. En contact permanent avec une population fragile, elle est source d'hygiène, de sécurité et de confort. Elle est aussi la clé du bon fonctionnement des divers services hospitaliers et notamment des unités de stérilisation.

La maîtrise de la qualité de l'eau s'avère donc bien plus qu'une nécessité, il s'agit ici d'un impératif vital qui repose sur une démarche globale de gestion du risque.

Ce livre blanc s'est donné pour mission de faire un tour d'horizon des principaux usages de l'eau dans les Établissements de Soins et de Santé et des bonnes pratiques à adopter pour une qualité optimale.



Téléchargez le livre blanc en scannant le QR Code !



« Le secteur de la santé, de plus en plus e

Fin 2022, le secteur de la santé était encore la cible de nombreuses attaques de ransomware, notamment. De plus en plus conscients de ces vulnérabilités, les établissements de santé trouvent dans l'ANSSI un soutien pour évaluer leurs risques et adopter de meilleures pratiques. Le point avec Didier Collet, chef de la division Coordination sectorielle de l'ANSSI.

T.I.H : D'après votre « Panorama sur les cybermenaces 2022 » publié récemment, le niveau global des cybermenaces est resté élevé en 2022.

Didier Collet : Oui, le niveau de la menace reste globalement élevé, néanmoins, on note que les attaquants ont tendance à concentrer leurs méfaits vers les entités moins bien protégées, notamment celles n'étant pas régulées (soumises notamment à la Loi de Programmation Militaire (LPM) ou à la directive Network and Information Security (NIS). Par ailleurs, le niveau de compétence des attaquants continue de croître, ce qui complexifie les opérations visant à contrer et identifier les attaques. Les objectifs recherchés restent néanmoins constants : il s'agit principalement de gains finan-

ciers, d'espionnage et de déstabilisation.

T.I.H : Ce constat est-il le même pour le secteur de la santé ? De la même manière, les entités de santé les moins bien protégées sont-elles aujourd'hui aussi les plus ciblées ?

D.C. : En ce qui concerne plus principalement le domaine de la santé, celui-ci aura été particulièrement touché par les attaques via rançongiciels, notamment fin 2022. On note que 10 % des incidents liés à des rançongiciels traités ou rapportés à l'ANSSI en 2022 concernaient des établissements publics de santé. Le secteur reste néanmoins moins impacté que les collectivités locales, représentant 23 % des incidents, ou que des TPE,



PME et ETI (totalisant 40 % des incidents).

T.I.H : Quelles sont les faiblesses persistantes des environnements IT de santé ?

D.C. : Un système d'information hospitalier est par nature très interconnecté (lien avec la médecine de ville, les autres centres hospitaliers, les prestataires, etc.). Ces interconnexions constituent en effet une exposition au risque, et c'est pourquoi elles doivent faire l'objet d'une attention particulière. Pour autant, il existe des solutions, en termes d'architecture de systèmes comme en termes de produits de sécurisation.

Chiffres clés pour la période 2020-2021



** Ici sont présentées les données de 2021 en rose et les données de 2020 en bleu
* : appui pouvant mobiliser un ou plusieurs experts durant plusieurs jours

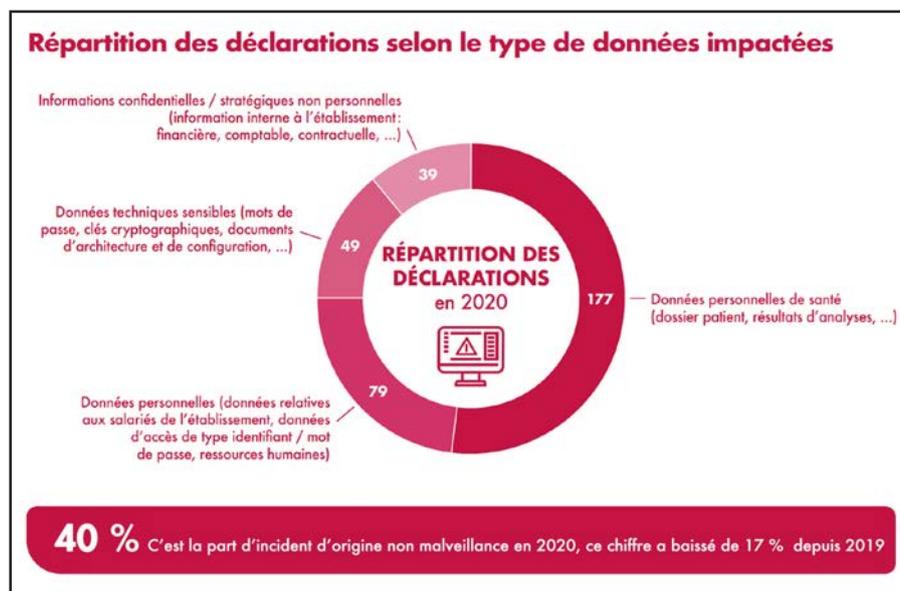
Figure 1 – chiffres clés des signalements déclarés en 2020 et 2021

« Plus sensibilisé au risque cyber »

T.I.H : Qu'en est-il de la sensibilisation aux risques cyber ?

D.C. : Les établissements de santé sont de plus en plus conscients de ces vulnérabilités qui sont mises en exergue lors de l'adoption des approches par la gestion des risques préconisées par l'ANSSI. Ils conduisent de plus en plus régulièrement des audits de sécurité pour mesurer leur exposition, évaluer les risques résiduels et rationaliser les interconnexions avec leurs partenaires.

L'enjeu est notamment le dialogue entre les équipes SSI et les entités métiers, afin de maîtriser ce qui est branché (matériel, application) sur le SIH. Ce travail commun entre la chaîne SSI et les porteurs des besoins métier se pratique de plus en plus au sein des établissements. Le secteur de la santé est de plus en plus sensibilisé au risque cyber. Les récentes attaques ont contribué à cette prise de conscience.



T.I.H : Quid des capacités de financements, des compétences ? Quels rôles jouent ou peuvent jouer des initiatives comme le Plan France Relance 2030 ?

D.C. : À travers des initiatives nationales de soutien aux hôpitaux (parcours de sécurité via France Relance, plans de renforcement du ministère de la Santé ...), un appui est fourni aux

hôpitaux pour avancer sur ces recommandations. Le secteur dans son ensemble est en nette progression, mais la marche est haute et il est indispensable que l'effort se poursuive dans le temps. La tâche est d'autant plus un défi pour les hôpitaux que la mise à niveau nécessite un investissement important financier, comme humain. ■

Les hôpitaux impactés par une cyberattaque en 2022

- **7 janvier** : Clinique Léonard de Vinci de Chambray-les-Tours - ransomware : 500 000 euros de rançon demandés
- **12 janvier** : Cité sanitaire de Saint-Nazaire - cyberattaque les patients (internet et communication coupés)
- **28 mars** : Hôpital de Castelluccio, Ajaccio - ransomware (radiologie et oncologie suspendues)
- **19 avril** : L'hôpital de Saint-Dizier et de Vitry-le-François - ransomware : 1,2 million d'euros de rançon demandés
- **27 mai** : Centre hospitalier de Mâcon - cyberattaque
- **20 août** : Centre hospitalier de Corbeil-Essonnes - ransomware : 1 million d'euros de rançon demandés
- **2 septembre** : Hôpital de Cahors - cyberattaque
- **9 octobre** : Maternité des Bleuets, Paris 18^e - ransomware
- **3 décembre** : Hôpital André Mignot, Versailles - ransomware
- **3 décembre** : CHU de Nice - cyberattaque déjouée

Concilier conservation, gouvernance et accessibilité des données

Aujourd'hui, comme l'ont bien compris les pirates informatiques, l'accessibilité aux données est devenue un enjeu crucial de l'activité hospitalière. L'entreprise Iron Mountain est dédiée à la conservation, protection et valorisation de l'information en adéquation avec les problématiques et engagements de services des établissements de santé. Les explications de Laurent Richardeau, son directeur commercial et digital France.

Présente dans plus de 60 pays, l'entreprise Iron Mountain a été créée il y a un peu plus de 70 ans autour du concept de la conservation à long terme des données et documents.

Une conservation adaptée aux plans de continuité

« Nous aidons nos clients privés et publics, dont une majorité d'acteurs pour lesquels la donnée est non seulement extrêmement sensible, mais dont la disponibilité est cruciale au fonctionnement de leurs activités, à protéger et à valoriser leurs données », a déclaré Laurent Richardeau. Aujourd'hui, plus de 3 000 hôpitaux utilisent les services de conservation papier ou digitale, sur site ou dans le cloud, de l'entreprise. « Nos solutions de gestion de la sauvegarde et de sécurité des données permettent de piloter tous les plans de continuité quels que soient les supports de conservations », a ajouté M. Richardeau. Aujourd'hui, Iron Mountain est dans la capacité de gérer l'information tout au long de son cycle de vie, de l'historique papier à la transformation digitale et au-delà. « Par ailleurs, pour mieux valoriser et gouverner la donnée, notamment dans le secteur de la santé, Iron Mountain propose des services de conseil en termes de gouvernance de l'information, et d'accompagnement des clients dans leur transformation digitale », a encore déclaré le directeur commercial et digital France d'Iron Mountain.

Une accessibilité en rapport avec la criticité des SLA

L'accessibilité à l'information, que ce soit sur une plateforme digitale, ou pour un dos-

sier papier, doit être clairement sécurisée par des SLA qui permettent de répondre aux enjeux d'urgence de l'activité professionnelle. « Que l'on parle de processus papier ou de processus digitaux, il est extrêmement important de définir une politique et des moyens concernant l'accès à l'information sous toutes ses formes, à la fois pour les services internes, la profession hospitalière, mais aussi, dans le cadre du RGPD, pour les patients qui doivent pouvoir avoir accès à un certain nombre d'informations, sans remettre en question la politique de sécurité et de disponibilité de l'information », a déclaré Laurent Richardeau. Iron Mountain affiche des taux de disponibilité très court sur les parties digitales et le fournisseur est couramment assujéti à des disponibilités du dossier patient rapide sur la partie physique, de cette façon il est possible de pallier toute défaillance informatique, tout problème opérationnel et toute crise de cybersécurité tout en optimisant le parcours client.

M. Richardeau rappelle par ailleurs qu'il est indispensable de disposer d'une infrastructure informatique adaptée à ses besoins, capable de sécuriser les données en local et les accès des données, et de définir une politique de cybersécurité qui permette d'assurer cryptage, récupération, sauvegarde des données, et authentification à tous les accès.

Aller au bout de sa politique de cybersécurité

Parce qu'ils représentent une très importante faille de sécurité potentielle, la destruction et le recyclage, services faisant partie de l'offre d'Iron Mountain, doivent faire partie intégrante de la gestion du cycle de vie du matériel informatique. « Aujourd-



Laurent Richardeau, directeur commercial et digital France d'Iron Mountain

d'hui, et on peut le comprendre, le secteur de la santé n'a pas véritablement finalisé sa politique de cybersécurité », a déclaré Laurent Richardeau. Énormément d'informations sont stockées sur les serveurs, dans les datacenters, avec différents plans de sauvegarde, différents matériels informatiques, sans compter celles stockées en local sur certains PC. « Or, souvent les établissements de santé n'ont pas d'inventaire exhaustif du matériel informatique contenant de la donnée médicale et de la donnée personnelle, ils n'ont pas de politique structurée de gestion du cycle de vie de ce matériel en vue de définir les niveaux de risque et enfin, ils n'ont pas ou très peu de certificats de destruction, d'effacement de données sur ce matériel et encore moins de certificats de destruction inventoriés, conservés », a précisé M. Richardeau. « On estime qu'en 2021, dans le secteur de la santé, près de 45 millions de personnes ont été exposées », a ajouté Laurent Richardeau qui conseille à chacune de ces structures de trouver des solutions pour éviter que les données médicales ne soient compromises et exploitables sur du matériel informatique mis au rebut. D'autant que ce matériel a une valeur et que son recyclage peut apporter un revenu supplémentaire pour financer la politique informatique du secteur. « La gestion du cycle de vie du matériel informatique, de sa destruction, son recyclage, doit être une opportunité pour chacun des hôpitaux, plutôt qu'un risque ». ■

IRON MOUNTAIN VOUS ACCOMPAGNE DANS LA **PROTECTION**, LA **SÉCURITÉ**, LA **GOVERNANCE** ET LA **CONFORMITÉ** DE VOS INFORMATIONS NUMÉRIQUES ET PHYSIQUES, DE LEUR CRÉATION JUSQU'À LEUR DESTRUCTION.

Nos équipes vous accompagnent pour faire face aux nouveaux défis du domaine de la santé :

- > Anticipation des cyberattaques
- > Dématérialisation des anapath
- > Gestion des informations sensibles et confidentielles
- > Migration vers des solutions de gestion électronique
- > Rationalisation des données et du parc informatique
- > Conservation sécurisée des données médicales quel que soit le support

Accélérez la transformation de vos établissements de santé en contactant Iron Mountain.



Iron Mountain France
FRANCE | 0800 215 218
[Ironmountain.com/fr/contact-Form](https://www.ironmountain.com/fr/contact-Form)

L'Internet des objets médicaux : protéger les sys

Les organisations de soins de santé sont confrontées à un nombre important de défis en matière de cybersécurité. Parmi eux, la réduction des budgets informatiques, la conformité aux lois liées à la protection des données, l'augmentation du risque de cyberattaques et la préservation d'informations sensibles et extrêmement importantes : les données médicales, de plus en plus convoitées par les criminels. Avec la numérisation du secteur de la santé, l'Internet des objets médicaux (IoMT) est devenu un domaine en forte croissance. Les appareils connectés utilisés par les infirmiers et les médecins ont transformé le secteur pour le mieux, améliorant les résultats des soins de santé pour de nombreux patients.

Cependant, les dispositifs IoMT constituent également un problème de sécurité majeur. Selon des données publiées par Irdeto, jusqu'à 80 % des entreprises de technologie médicale ont subi une cyberattaque au cours des cinq dernières années. En effet, la croissance du nombre d'appareils de nouvelle technologie se connectant à de vastes réseaux a créé une autre possibilité d'exposition pour les organisations de soins de santé.

De nombreux points d'accès

Le nombre considérable de points d'accès dans le secteur hyperconnecté des soins de santé constitue une cible lucrative pour les acteurs de la menace qui

ont perfectionné leurs tactiques d'extorsion. Les données des patients sont extrêmement précieuses et le dossier médical électronique (DME) d'une personne comprend généralement son nom complet, son numéro de sécurité sociale, ses antécédents médicaux, ses informations bancaires, ses cartes de crédit et les noms des membres de sa famille ; une mine d'informations très prisées par les pirates informatiques.

En outre, l'une des plus grandes vulnérabilités du secteur sanitaire est son infrastructure informatique complexe, avec un grand nombre de points d'accès et de dispositifs connectés. Les technologies opérationnelles comprennent les IRM connectées, les iPads et les ordinateurs de bureau utilisés par le personnel, les routeurs sans fil dans les hôpitaux et d'autres appareils électro-

niques pouvant être connectés à un réseau.

Les rançongiciels restent également la principale cybermenace pour les hôpitaux, comme l'a montré l'attaque du système de santé irlandais qui a eu lieu il y a plusieurs mois et qui a mis en évidence à quel point le secteur de la santé est une cible majeure pour les cybercriminels.

L'impact de la technologie opérationnelle

Il est important de rappeler à quel point l'IoMT et la technologie opérationnelle, également appelée OT, ont transformé le secteur des soins de santé, surtout ces derniers temps. L'OT a facilité des recherches médicales révolutionnaires, a permis aux travailleurs et aux patients de rester en contact pendant l'une des périodes les plus difficiles que le secteur ait connues et il a également aidé les professionnels de la santé à travailler à distance, ce que de nombreuses organisations considéraient auparavant comme impossible.

Dans ce contexte, il est essentiel que les professionnels de la santé renforcent leurs compétences en cybersécurité, car la technologie médicale transformatrice s'accompagne d'une grande responsabilité, et les acteurs de la menace surveillent en permanence les réseaux de santé à la recherche de vulnérabilités qu'ils peuvent exploiter. Des formations engageantes en matière de cybersécurité, allant de vidéos de simulation de



Thèmes informatiques de plus en plus vulnérables

phishing à des sessions de groupe sur la manière d'utiliser correctement les technologies opérationnelles, peuvent avoir un impact positif sur la sensibilisation des professionnels de la santé à la cybersécurité.

Toutefois, le problème est que les médecins et les infirmiers qui utilisent des appareils et des réseaux vulnérables sont occupés à soigner des patients et n'ont souvent pas le temps de renforcer leurs compétences en matière de sécurité. Cela représente un défi particulier pour les équipes IT, d'autant plus que les menaces internes sont responsables de plus de la moitié (60 %) de toutes les violations de données.

Les équipes informatiques, généralement de petite taille et souvent débordées, peuvent constituer une autre vulnérabilité pour le secteur des soins de santé si elles ne parviennent pas à répondre à toutes les exigences d'une cybersécurité adéquate. En réalité, le département informatique a besoin d'une aide supplémentaire pour protéger les précieuses données des patients, car les budgets sont souvent réduits et ces équipes sont obligées d'en faire beaucoup mais avec peu de moyens.

Alors, comment le secteur des soins de santé peut-il se conformer aux réglementations et protéger efficacement les précieuses données des patients et son infrastructure informatique vulnérable en utilisant des dispositifs IoMT avec un budget en baisse et un risque élevé de menaces internes ? La solution est la gestion des accès à privilèges.

Des solutions technologiques pour une défense de première classe

Les solutions solides de gestion des accès à privilèges (PAM) répondent à toutes les exigences de sécurité nécessaires. Avec une solution PAM, les équipes de sécurité gagnent en visibilité et en contrôle sur les accès. De cette manière, les Session Managers sont en mesure de définir tous les privilèges, en

veillant à ce que les utilisateurs ne puissent voir que certains systèmes et effectuer les tâches pour lesquelles ils ont reçu une autorisation.

Les équipes de sécurité, en plus d'attribuer des privilèges, ont également besoin d'une visibilité sur l'activité de connexion et sur toutes les actions effectuées par les utilisateurs à privilèges lorsqu'ils sont dans le système. Cela leur permet d'identifier toute activité inhabituelle sur le réseau avant qu'un incident de sécurité potentiel ne se produise.

Les organismes de soins de santé peuvent devenir encore plus sécurisés en adoptant des capacités de gestion de sessions automatisées et en temps réel. L'objectif est de faire en sorte que les Session Managers soient capables de détecter et de surveiller eux-mêmes les activités inappropriées, ainsi que de mettre automatiquement fin à la session ou d'émettre des alertes en temps réel afin que les administrateurs puissent analyser de plus près ces activités avant de prendre les mesures nécessaires. Pour stopper les acteurs malveillants dans leur élan, il est essentiel que les organisations sanitaires soient en mesure de mettre automatiquement fin aux activités inhabituelles d'une session ou d'émettre des alertes en temps réel aux équipes de sécurité.

Les solutions PAM qui ont la capacité d'enregistrer toutes les sessions fournissent une piste d'audit pour la conformité réglementaire et peuvent être utilisées comme outil pour la formation des employés. Cela permet d'éduquer et d'aider le personnel de santé à reconnaître si des équipements tels que les scanners IRM ont été incorrectement mis à jour ou s'ils ont subi une véritable défaillance mécanique – une autre méthode utile pour identifier une activité inhabituelle qui pourrait constituer une menace pour l'organisation.

Des solutions appropriées en matière de cybersécurité doivent empêcher que la prestation de service soit compromise, être faciles et rapides à mettre en

œuvre ainsi qu'axées sur les résultats pour garantir l'atténuation des vulnérabilités et intégrer les principes de sécurité-by-design. Cela permet de minimiser la charge de travail informatique tout en maximisant la sécurité de tous les systèmes.

L'éducation sur le cyber-risque est également essentielle pour surmonter les difficultés auxquelles les professionnels de la santé sont confrontés. Une formation engageante peut s'avérer très efficace. En outre, les organismes de santé peuvent renforcer leur sécurité en testant régulièrement les compétences et les connaissances des employés en matière de sécurité au moyen de vidéos de simulation de *phishing*.

Combiner la technologie et l'éducation pour un résultat optimal

Pendant la pandémie, l'IoMT a transformé les organisations de soins de santé. Cependant, tous ces nouveaux systèmes et dispositifs largement adoptés par les organismes de santé sont devenus une source de risques et de défis : les surfaces d'attaque se sont étendues et l'ensemble du secteur des soins de santé a dû agir rapidement pour renforcer ses défenses, tandis que les cybercriminels surveillent de près les réseaux vulnérables.

C'est pourquoi il est essentiel que le secteur sanitaire combine la mise en œuvre de plateformes de cybersécurité efficaces à la formation de son personnel s'il veut garder une longueur d'avance sur un contexte en constante évolution. Toute cyber-stratégie complète doit fournir un accès à distance sécurisé, permettre des audits, la conformité et former tous les employés sur les risques cyber.

Ainsi, des solutions sécurisées et une formation régulière à la cybersécurité permettront aux organismes de soins de santé d'être complètement préparés à fonctionner dans un monde numérique et à combattre toute menace extérieure. ■

Du test d'intrusion en continu en mode SaaS pour améliorer la sécurité globale

La surveillance des actifs exposés à Internet est un élément clef de la protection des environnements IT. La solution en mode SaaS de Patrowl, choisie par le CH d'Ajaccio, fournit en temps réel un état sur la criticité des vulnérabilités et permet au SI d'être proactif. Les explications de Natale Pantalacci, son responsable des systèmes d'information (RSI).

Améliorer en continu le niveau de sécurité des environnements informatiques des établissements de santé représente un gros défi pour les services IT.

L'accès à une technologie et à des compétences

« Avec l'avènement de l'hôpital numérique ouvert sur son écosystème, la direction générale des soins souhaite que l'hôpital soit une étape et non plus un aboutissement de l'offre de soin d'un patient », a déclaré M. Pantalacci. « À ce titre, nous avons des demandes de plus en plus fréquentes d'ouverture des accès pour des praticiens ou des personnels externes à l'établissement, d'échanges de données aussi bien médicales qu'administratives... », a ajouté le RSI, qui assume la responsabilité globale du système d'information du CH d'Ajaccio. Et ce défi est encore plus important pour ce CH support du département de la Corse-du-Sud qui fait partie du groupement de GHT 2A et emploie plus de 2000 personnes pour une capacité d'accueil de 350 lits. En effet, si la DSI du CH compte 10 personnes, elle ne dispose pas de RSSI, un poste qu'elle cherche à pourvoir, et encore moins d'un expert en cybersécurité spécialisé dans les tests d'intrusion. « L'un des avantages de la solution en mode SaaS de Patrowl, c'est qu'elle nous permet de bénéficier d'une technologie, de compétences et de capacités d'automatisation, inaccessibles autrement pour une structure comme la nôtre », a déclaré M. Pantalacci.

Protéger les actifs exposés sur Internet

En mai 2021, peu après son arrivée au sein de l'établissement, le RSI mène plusieurs chantiers en rapport avec la sécurité. Il met notamment en place un EDR, remplace l'anti-spam sur site, désuet, par une solution SaaS, met à niveau les équipements de sécurité et sensibilise le personnel aux tentatives de phishing. Il s'intéresse aussi aux actifs exposés sur Internet, autre vecteur d'attaques potentielles. « La réponse classique consiste à placer tout actif exposé à Internet derrière un FireWall après un inventaire exhaustif », a expliqué le RSI. C'est fin 2021 que M. Pantalacci découvre la solution d'automatisation de gestion de tests d'intrusion externe de l'entreprise française Patrowl, qu'il contacte pour réaliser une preuve de concept (POC). Ensuite, entre le POC, le bilan et la mise en place de la solution, tout est allé très vite, puisqu'il n'y a rien à installer. « Nous avons simplement signé une charte pour donner notre accord à ce que ces tests automatisés soient réalisés, et la solution était en route », a encore déclaré M. Pantalacci.

Temps réel et approche proactive

Selon le RSI, l'autre avantage de la solution de Patrowl, c'est qu'elle permet à la DSI d'être proactive, c'est-à-dire d'anticiper et d'éviter les intrusions et non pas d'intervenir à posteriori. La plateforme lui permet de voir en temps réel les actifs supervisés par la solution, de voir les vulnérabilités en cours et leur niveau de criticité. « Ce dernier point est impor-



Natale Pantalacci, responsable des systèmes d'information du CH d'Ajaccio

tant parce qu'il amène de l'intelligence sur les éléments sur lesquels nous devons nous focaliser, savoir quelle vulnérabilité traiter en priorité en fonction de son impact et de la manière dont elle est exploitée... », a encore expliqué le RSI. « La solution de Patrowl indique très précisément où se trouvent les vulnérabilités, les classe, leur affecte un statut, les décrit, indique leur impact potentiel et fait des recommandations sur les tâches à réaliser pour réduire ou annuler la faille », a ajouté M. Pantalacci. « La solution ne participe pas à la remédiation en tant que tel, mais elle révèle les failles potentielles et fournit des éléments pour établir un plan d'action », a ajouté le RSI. Après chaque action, la plateforme effectue automatiquement un nouveau test d'intrusion pour bien vérifier que le correctif a résolu le problème. « Au final, par rapport aux pratiques antérieures de mon prédécesseur qui réalisait un test d'intrusion occasionnel de pure forme, nous sommes passés à un test en continu automatisé 24/24 qui nous permet de tester chaque jour les vulnérabilités de notre infrastructure et à nos agents hospitaliers d'assurer sereinement leur mission de santé », a conclu M. Pantalacci. ■



Faster than attackers

Offensive Security-as-a-Service

La résolution de vos 3 principales problématiques



Regagnez en **visibilité**

Découvrez en continu vos actifs exposés sur Internet (y compris de vos tiers), le Shadow IT, la contrefaçon et détectez les changements.



Tenez-vous **informé**

Soyez alerté en temps réel des menaces, des vulnérabilités connues (CVE et CNNVD) et celles découvertes par le pentest en continu de Patrowl.



Reprenez le **contrôle**

Profitez de notre **hyper-automatisation** pour gérer les actions chronophages et vous permettre de vous concentrer sur les tâches à forte valeur ajoutée.

La simplicité avec Patrowl



0 setup



SaaS



0 faux positif



24/7/365





Retour d'expérience sur l'utilisation du logiciel



Propos recueillis auprès de Sonia PEREZ, Assistante sociale au Centre Hospitalier Turenne à Nègrepelisse.

▶▶ **Quelle était votre problématique ?**

"Dans le cadre de la gestion de la Commission Commune d'Admission du Groupe Hospitalier, il était nécessaire d'avoir un **outil informatique** de coordination pour la gestion des dossiers sur plusieurs sites."

▶▶ **Comment avez-vous connu le logiciel ?**

"Par le biais de notre responsable informatique qui lors de ses recherches d'une solution pouvant répondre à notre besoin, s'est rendu sur le site de l'ANSSI et a découvert le logiciel. Nous avons testé la version gratuite de Parsec et l'avons tout de suite adopté."

▶▶ **Pourquoi avez-vous choisi Parsec ? Quels étaient les enjeux de son utilisation ?**

"N'étant pas des spécialistes en informatique et vu l'urgence de travail que nous avons, il était primordial pour nous d'avoir un outil qui pouvait être rapidement **compréhensible et facile d'utilisation** par le plus grand nombre. Il devait permettre une meilleure lisibilité et suivi des demandes. "

▶▶ Les fonctionnalités de PARSEC permettent-elles d'atteindre les objectifs et finalités visés d'adaptation et d'utilisation ?

"La coordination des actions entre les acteurs de la commission a été optimisée. Nous observons une régularité et une fluidité dans les échanges. Et aussi l'ergonomie du logiciel favorise l'implication satisfaisante du personnel dans le processus de gestion des documents sensibles la Commission Commune d'Admission du Groupe Hospitalier. Le logiciel nous a permis de mieux structurer les actions et d'avoir une bonne adéquation sur les moyens/résultats."

▶▶ Avez-vous des remarques sur des points à améliorer dans la solution ?

"Ce serait bien d'avoir le guide d'utilisation directement au téléchargement du logiciel plutôt que disponible sur le site internet. Aussi pour le travail en collaboratif, il faudrait mieux notifier lorsque deux personnes travaillent sur le même document en simultanément, car la notification actuelle n'est pas toujours bien visible et peut passer inaperçue. "

▶▶ Avez-vous un mot de conclusion pour cet interview ?

"Majoritairement, PARSEC est un outil qui correspond aux besoins de nos structures. Il est compatible avec nos demandes (multisites et gestion multiples des dossiers). Il est « friendly » ce qui a permis aux personnes de se l'approprier assez rapidement. Il s'est parfaitement intégré dans la gestion de la Commission Commune d'Admission et nous en sommes tous très ravis"

Merci pour votre témoignage !



CRÉEZ VOTRE ESPACE DE TRAVAIL
COLLABORATIF, ERGONOMIQUE ET
SÉCURISÉ AVEC PARSEC.

PARSEC est référencé sur les plateformes



Contact :

📞 06 98 43 08 62

🌐 <https://parsec.cloud/>

Testez gratuitement

Une connectivité locale sécurisée et hautement disponible

Il y a un an environ, l'Hôpital Wallerstein à Arès a choisi la solution Mist de Juniper pour mettre à niveau son système Wi-Fi, et offrir une meilleure connectivité à ses utilisateurs soignants, sans faire de compromis sur la sécurité. Les explications de Damien Hardouin Duparc, Responsable Système d'Information (RSI) de l'hôpital associatif.



Damien Hardouin Duparc, Responsable Système d'Information de l'Hôpital Wallerstein à Arès

Outre les postes des soignants, de plus en plus d'équipements médicaux et paramédicaux sont connectés au réseau Wi-Fi de l'établissement de 135 lits. C'est le cas, en particulier, des moniteurs qui permettent de prendre les tensions, les températures, et toutes les constantes des patients.

Une administration automatisée intelligente

Le point le plus intéressant et le plus pertinent soulevé par le RSI concerne le machine learning intégré qui permet de répondre aussi bien aux enjeux de sécurité qu'aux enjeux d'administration liés à la santé. « *L'aide au diagnostic et la supervision du réseau Wi-Fi par le machine learning permettent d'analyser rapidement ce qui se passe en cas de dysfonctionnement - problème de couverture, signal altéré temporairement, problème au niveau d'un client... et donc de le réparer pour répondre au besoin des utilisateurs* » a déclaré M. Hardouin Duparc. Ce dernier apprécie également les nouveaux indicateurs liés à l'expérience utilisateur, comme les temps moyens de connexion, les bandes passantes disponibles, les taux de connexions réussies, les niveaux de couverture, informations qu'il était difficile à obtenir avant le déploiement de Mist. « *Nous avons non seulement ces informations en temps réel, mais la solution va corriger un dysfonctionnement en temps quasi réel et intervenir avant le SI* », a ajouté le RSI. « *Autrement dit, elle travaille 24 h/24 et elle est capable de prendre une décision immédiate, pour couper un flux par exemple, et le SI intervient éventuellement après-coup en cas d'incident grave* », a encore déclaré M. Hardouin Duparc. Ce dernier précise que le contrôleur du réseau Wi-Fi est basé dans le cloud, une nouveauté à laquelle il a fallu s'habituer, mais, même en cas de perte de connexion, le système continue à fonc-

tionner de manière autonome. Selon le RSI, l'administration de la solution intelligente dans cette interface centralisée reste très simple. De plus, le système automatise pas mal de choses, ce qui améliore la fiabilité du réseau et apporte une grande souplesse et beaucoup d'agilité au niveau de la bande passante. « *Surtout, nous avons amélioré la qualité attendue pour assurer une meilleure qualité de soins à nos patients* », a déclaré le RSI.

Nouveaux usages

D'autres fonctionnalités qui n'ont pas encore été activées ont aussi motivé le choix de Mist. Le RSI envisage ainsi d'utiliser les outils pour gérer la géolocalisation de certains équipements, comme les brancards, de façon à optimiser les déplacements des brancardiers, mais aussi les pousse-seringues électriques, les bouteilles d'oxygène... « *La fonction existe en natif dans ces équipements. Il y a juste à l'activer et à déployer la solution pour pouvoir l'utiliser* », a-t-il précisé. Enfin, il note que la technologie a été assez simple à mettre en œuvre, et que la migration a pu se faire en douceur. « *Nous l'avons installé en parallèle de l'existant, en basculant progressivement sur le nouveau réseau, sans coupure pour nos utilisateurs* », s'est félicité M. Hardouin Duparc. ■

Densification et sécurisation

« *Auparavant, les soignants devaient relever les données pour les saisir dans le dossier patient. Désormais, tous ces appareils mobiles sont reliés au réseau Wi-Fi pour éviter la ressaisie et les erreurs, et offrir des données médicales de meilleure qualité* », a déclaré le RSI. Deux besoins ont motivé la mise à niveau vers la solution Mist de Juniper : la densification du réseau et l'amélioration de la sécurité grâce aux nouvelles normes Wi-Fi, dans un objectif de haute disponibilité. Historiquement parlant, le réseau Wi-Fi de l'hôpital couvrait surtout les services de soins, mais, avec le zéro papier, une couverture à 100 % s'avérait nécessaire, même dans les zones difficiles à couvrir, comme les ascenseurs ou certaines parties communes. « *Par exemple, les brancardiers se déplacent partout, et ils avaient besoin d'être connectés en permanence. À présent, leur métier a été entièrement automatisé et ils peuvent valider les brancardages en temps réel* », a expliqué Damien Hardouin Duparc.

AMÉLIORER LES RÉSULTATS DES PATIENTS ET RÉDUIRE LES COÛTS AVEC UN RÉSEAU PILOTÉ PAR L'IA



En tant que **leader de l'IA**, Juniper apporte une simplicité, une fiabilité et une sécurité pour les prestataires de **soins de santé**



WWW.JUNIPER.NET

Eric Bornet - Directeur commercial
ebornet@juniper.net

De la gestion des identités pour sécuriser les appareils connectés

Tous les appareils connectés à un réseau sont une porte d'entrée pour des attaques ou des compromissions potentielles. Or, si la nécessité de les sécuriser et de contrôler les données qu'ils échangent va de soi, le défaut de normalisation dès la conception rend cette tâche difficile, un défi auquel permet de répondre la plateforme d'identité IoT de GlobalSign. Les explications de Pascal Carrère, Sales Account Manager de GlobalSign.

Au même titre qu'un ordinateur, qu'un appareil bio-médical, un scanner, etc., s'ils sont connectés, les distributeurs automatiques de boissons et de sandwiches, le frigidaire, et tout autre appareil IoT présent dans l'environnement professionnel doivent être sécurisés.

Sécuriser l'accès aux appareils et l'échange de données

« D'une part, tous les appareils sont connectés au même réseau, ce qui est un risque en soi, ensuite, parce que le personnel peut utiliser son badge pour obtenir une boisson et sa carte pour la payer, ces échanges de données présentent aussi un risque », a déclaré Pascal Carrère. En effet, les données échangées entre les appareils, y compris l'appel sur le mobile du médecin urgentiste ou vers la salle d'opération où il doit intervenir, les accès à la salle, ou une demande d'hospitalisation envoyée par la Sécurité Sociale, etc. doivent être protégées. « En bref, il faut à la fois donner accès aux différents appareils connectés d'une manière sécurisée, et chiffrer les données échangées entre les appareils pour qu'elles ne puissent pas être décryptées par qui que ce soit et, dans un environnement hospitalier, empêcher par exemple la manipulation à distance d'un appareil connecté dans la chambre d'un patient », a résumé M. Carrère. « Il est

important d'avoir un SI bien sécurisé, mais savoir que les appareils connectés au SI sont protégés l'est tout autant », a ajouté le Sales Account Manager de GlobalSign.

Une identité unique pour chaque appareil

La plateforme d'identité IoT de GlobalSign permet de gérer l'ensemble du cycle de vie de l'identité des appareils, depuis la conception et la fabrication jusqu'au déploiement, à la gestion et à la mise hors service. « Un certificat unique est associé au numéro de série de chaque appareil pour lui conférer une identité propre. Et, à partir du moment où ils sont reconnus et compatibles, l'approvisionnement automatisé des certificats dès leur création vers tous les types d'appareils peut avoir lieu », a ajouté M. Carrère. Le service basé sur le cloud offre un débit élevé, des services de révocation dédiés et de multiples options d'intégration pour se connecter à l'écosystème et aux appareils finaux. « Dans un premier temps, on va s'assurer de la sécurité sur mesure selon le type d'appareil, puisqu'ils n'ont pas le même type de chiffrement, puis sécuriser l'accès aux différents appareils connectés, pour être sûr que les personnes qui se connectent sont fiables, autrement dit, toute personne devra prouver son identité », a encore expliqué Pascal Carrère. « À noter au passage qu'à aucun moment, on ne peut voir l'identité d'une personne », a-t-il précisé.



Pascal Carrère, Sales Account Manager de GlobalSign

Des initiatives pour favoriser la normalisation

GlobalSign est la seule Autorité de certification internationale à détenir quatre certifications : ISO 27701 : 2019, pour le système de gestion des données personnelles (Privacy Information Management System (PIMS)) ; ISO 27017 : 2015 pour la sécurité du cloud, qui garantissent aux clients que GlobalSign a mis en œuvre les méthodes de sécurité des meilleures pratiques de l'industrie des technologies de l'information ; ISO27001 relative à la gestion de la sécurité de l'information ; ISO22301 relative à la gestion de la continuité des opérations. De plus, en novembre 2022, GlobalSign a rejoint la Connectivity Standards Alliance pour permettre à des membres tels que les fabricants d'équipements originaux (OEM) comme Amazon, Apple, Google et Samsung d'améliorer la sécurité de leurs appareils en mettant en œuvre des certificats numériques soutenus par l'infrastructure à clé publique (PKI). « Grâce à ces normes, nous pouvons proposer à des constructeurs d'intégrer nos certificats dans leurs appareils dès leur conception pour sécuriser et rendre les environnements IoT plus sûrs », a encore déclaré Pascal Carrère. ■

LA GESTION DE LA PKI EN TOUTE SIMPLICITÉ

GlobalSign fournit les solutions, les technologies d'automatisation et l'expertise dont vous avez besoin pour sécuriser les sites internet et les réseaux, protéger la propriété intellectuelle et la réputation des marques.

CERTIFICATS NUMÉRIQUES



Serveurs & Sécurité Internet

Produits SSL pour sécuriser les serveurs internes et publics



Sécurité des Courriels

Signer numériquement les courriels pour aider à contrer les attaques par usurpation d'identité et par hameçonnage



Signature numérique de documents

Certificats et services de signature de documents pour les documents Microsoft Office et PDF



Authentification

Authentification à deux facteurs basée sur des certificats et des tokens, pour la protection des réseaux, des données et des applications des entreprises



Signature de Code

Certificat numérique garantissant qu'aucun morceau de code n'a été modifié et détermine s'il est digne de confiance



Certificats conformes à eIDAS

Une gamme élargie de certificats, signatures et sceaux avancés et qualifiés pour la conformité eIDAS et PSD2

GESTION & AUTOMATISATION



Managed PKI

Gérer tous les certificats, les utilisateurs et les informations financières à partir d'un seul compte centralisé



Auto Enrollment Gateway (AEG)

Une solution PKI entièrement automatisée et gérée qui répond aux besoins d'évolutivité des entreprises



Service de Signature Numérique

Ajouter des signatures numériques à vos flux de travail existants ou étendre la signature numérique par certificat à vos clients



IoT – (Internet des objets)

Fournir, sécuriser et gérer les identités des appareils avec une plateforme d'identité IoT en ligne, basée sur la PKI, conçue spécialement pour une sécurité IoT évolutive, flexible et interopérable

POURQUOI CHOISIR GLOBALSIGN ?



Plus de 25 ans d'expérience dans le secteur



La technologie High Volume CA qui permet de déployer des millions de certificats numériques à une vitesse et une facilité sans précédent



Des centres de données mondiaux, la redondance, la haute disponibilité et des systèmes de classe mondiale protégeant le réseau



Prestataire de services de confiance qualifiés émettant des certificats pour signatures et sceaux électroniques qualifiés



Certificats numériques multi-usages pour couvrir tous les terminaux et toutes les applications.



GlobalSign
by **GMO**

Visitez notre site web ou contactez-nous pour en savoir plus sur nos solutions.



+32 16 89 19 00

ventes@globalsign.com

www.globalsign.com/fr/

La cybersécurité est le pendant de la transformation digitale des hôpitaux

Les hôpitaux sont sous tension. Corbeil-Essonnes, Cahors, Béclair... les cyberattaques réussies se succèdent. En cause : des attaques de plus en plus sophistiquées et des années de sous-investissement dans la sécurité informatique. Explications par Faki Saadi, directeur des ventes pour la France, le Royaume-Uni et l'Irlande chez SOTI.



Les cyberattaques contre les hôpitaux français sont régulièrement sous le feu des projecteurs. En 2021, le journal *Libération* et le blog de cybersécurité Zataz ont découvert une violation des données de près de 500 000 patients français du secteur de la santé, à savoir leurs numéros de téléphone, adresses et codes postaux, ainsi que leur groupe sanguin, leurs traitements médicaux et d'autres informations personnelles.

Les hôpitaux ont représenté à eux seuls 11 % de toutes les cyberattaques en France en 2020. Alors qu'ils sont des infrastructures critiques, les établissements de santé sous-financent notamment les départements informatiques et de protection contre les cyber-risques. L'étude sur le système de santé en 2022 de SOTI, « *Un investissement critique : prendre le pouls des technologies de santé* », montre le lien entre le sous-investissement technologique, la qualité des services de santé et la confiance du public dans les hôpitaux.

Une nécessaire transformation digitale

Les hôpitaux sont sous-financés. Le manque de financement amène à des facilités, comme l'utilisation par les infirmières d'appareils personnels pour communiquer avec leurs collègues via des applications telles que WhatsApp, afin de combler le manque d'intégrations de technologies. Cependant, il y a aussi un manque de connaissances concernant la sécurité des informations, l'efficacité des soins et les pratiques de communication.

La transformation digitale en est un exemple : 90 % des répondants français ont reconnu que l'utilisation de dossiers patients 100 % numérisés permettrait de gagner du temps, et 77 % des utilisateurs de technologies mobiles (tablettes, objets connectés, RFID, etc.) estiment que cela les aide à travailler plus rapidement. Nous assistons à une réelle prise de conscience des avantages des technologies numériques.

La digitalisation des procédures et des processus de santé s'accélère. L'étude de SOTI montre que plus de la moitié (57 %) des dispositifs IoT et de télésanté et 51 % des dispositifs portables pour le suivi à distance des patients actuellement mis en place ont été installés depuis le début de la pandémie. Le besoin d'interconnectivité et de sécurité des appareils est à l'origine de la nécessité d'utiliser des *wearables* et des appareils mobiles intelligents : 77 % des personnes interrogées reconnaissent que leur organisation bénéficierait d'une meilleure interconnectivité des dispositifs médicaux mobiles. Cependant, cela pose des risques de sécurité qui doivent être gérés avec attention.

Gérer une surface d'attaque croissante

Les exemples de cyberattaques cités ci-dessus représentent une norme plutôt qu'une exception : 80 % des personnes interrogées ont subi une violation de données depuis 2020. Au vu de ce chiffre, il est surprenant que seuls 60 % des professionnels de l'informatique dans le milieu de la santé se préoccupent du manque de sécurité des appareils mobiles au sein de leur organisation, à moins que cet écart ne révèle que des actions sont déjà mises en

œuvre pour réduire significativement le risque.

Selon 53 % des personnes interrogées, les organisations n'investissent pas assez dans la protection des données patients. Par conséquent, les établissements de santé sont exposés au risque de vol de données (35 %) et d'atteinte à la réputation en cas de fuite des données des patients (33 %).

Les hôpitaux doivent numériser l'ensemble de leurs opérations pour améliorer l'efficacité des soins fournis, soutenus par des appareils sécurisés et gérés. Il en résulte une productivité accrue, un gain de temps, un confort pour les patients et une réduction des tâches administratives pour le personnel. Cependant, la multiplication des appareils mobiles et leur interconnexion augmentent la surface d'attaque pour les acteurs malveillants. Les hôpitaux doivent, en parallèle, améliorer la gestion et la sécurité des appareils mobiles qu'ils utilisent.

Grâce à une solution de gestion de la mobilité d'entreprise (EMM), les organismes de santé peuvent garantir la sécurité des données des patients, et les professionnels de santé ont un contrôle et une visibilité totale sur les appareils mobiles critiques pour l'entreprise, prévenant ainsi d'éventuelles cyberattaques et vols de données. Sans solution pour gérer efficacement les appareils, la confiance dans les nouvelles technologies sera érodée. ■

Les hôpitaux laissent des millions d'images médicales sensibles exposées en ligne

Des chercheurs en cybersécurité ont découvert des millions de dossiers médicaux et de données personnelles associés stockés de manière non sécurisée.

Plus de 45 millions d'images médicales, notamment des radiographies, des IRM et des scanners, ainsi que les données d'accompagnement qui pourraient identifier les personnes figurant sur ces images, sont exposées en ligne sur des serveurs et des dispositifs de stockage non sécurisés.

Les données médicales exposées fuitant d'hôpitaux et de centres médicaux du monde entier ont été découvertes par la société de cybersécurité CybelAngel, au cours d'une enquête de six mois sur la sécurité des dispositifs médicaux, qui a également révélé que des personnes extérieures pouvaient facilement accéder à des données médicales sensibles.

Si des cybercriminels accédaient à des informations médicales sensibles, ils pourraient les exploiter en les vendant sur le Dark Web, en faisant chanter des personnes identifiables ou même en utilisant potentiellement les serveurs exposés comme moyen de livrer des ransomwares aux réseaux hospitaliers. De nombreux appareils médicaux sont vulnérables aux cyberattaques ou à l'exposition de données parce que la technologie est souvent obsolète, et que les budgets consacrés aux technologies de l'information et à la sécurité des soins de santé sont souvent tendus.

Plus de 45 millions de données exposées

Les chercheurs ont découvert plus de 45 millions de cas uniques de fichiers d'imagerie et de communications numériques en médecine (DICOM) accessibles sans outils de piratage ni même mot de passe, simplement laissés visibles sur le Web. « *Les 45 millions de fichiers sont sur des serveurs non protégés. Ce que nous avons remarqué, c'est que toutes ces données sont exposées pour n'importe qui* », affirme David Sygula, analyste senior de la cybersécurité chez CybelAngel.

Dans certains cas identifiés par les chercheurs, le stockage en réseau non sécurisé (NAS) est la raison pour laquelle des fichiers sensibles peuvent être potentiellement accessibles. L'utilisation des protocoles FTP ou SMB et les failles de sécurité non corrigées peuvent permettre à des personnes extérieures d'accéder aux machines et aux données qui y sont stockées.

Dans d'autres cas, les serveurs et le stockage sont connectés à d'autres périphériques réseau afin de répondre à un besoin fonctionnel, comme l'impression de fichiers. Mais la façon dont ils ont été configurés les transforme en portes dérobées dans les réseaux.

« *Disons que vous avez un NAS et que vous devez partager une imprimante, cela crée un accès invité à l'imprimante et toute votre sécurité s'effondre. Car lorsque l'imprimante*

accède à votre NAS, elle laisse la porte ouverte », explique David Sygula.

Penser à segmenter correctement les réseaux

CybelAngel a identifié des scripts malveillants sur un certain nombre de serveurs examinés. Ce qui suggère que les chercheurs n'ont pas été les premiers à identifier et à accéder aux dispositifs non sécurisés.

Si fouiner dans des informations médicales sensibles comme les radiographies et les scanners est déjà assez intrusif, il est aussi possible que des acteurs malveillants y ayant accès puissent identifier les patients grâce aux métadonnées stockées dans les images, qui pourraient même inclure le nom du médecin, le centre médical, la partie du corps photographiée et le nom ou la date de naissance du patient. Toutes ces informations pourraient potentiellement être exploitées à des fins de fraude ou à d'autres fins malveillantes.

Les chercheurs ont identifié dans le monde entier des serveurs qui font fuiter des données. Malgré tout, ils n'ont pas pu contacter tous les établissements de santé concernés, et c'est pourquoi toutes les statistiques concernant cette recherche ont été publiées de manière anonyme. Mais tous les prestataires de soins de santé devraient considérer cela comme un avertissement pour vérifier la sécurité de leurs réseaux et de leur stockage.

« *Cette découverte est préoccupante et prouve que des processus de sécurité plus stricts doivent être mis en place pour protéger la manière dont les données médicales sensibles sont partagées et stockées par les professionnels de santé. Il est impératif de trouver un équilibre entre sécurité et accessibilité pour éviter que les fuites ne deviennent une violation majeure des données* », avertit David Sygula.

Pour éviter que les données ne soient exposées, il est recommandé de segmenter correctement les réseaux afin que les équipements de diagnostic critiques, comme les appareils à rayons X et les systèmes de soutien, ne soient pas connectés aux réseaux commerciaux ou publics plus larges, de sorte qu'ils ne soient pas accessibles directement de l'extérieur. ■



Les hôpitaux Nord-Drôme s'investissent pour préserver la continuité d'activités en cas de cyberattaque

Face aux enjeux liés aux risques cyber, la direction de la sécurité des systèmes d'information des hôpitaux Nord-Drôme s'est lancé dans un grand programme de communication, de mise en situation impliquant les personnels, et a décidé de faire confiance aux solutions de support de stockage adaptées à la continuité d'activités et hyper sécurisées de Query Informatique.

Répartis sur 2 sites distants d'une trentaine de kilomètres, les hôpitaux Nord-Drôme disposent d'une capacité globale de 803 lits et places. Ils emploient 1 600 personnes et ont enregistré en 2021 plus de 42 000 passages aux Urgences et pas moins de 1 400 naissances.

Face aux enjeux actuels, liés aux risques cyber, la direction du département de Sécurité des Systèmes d'Information a décidé d'agir, localement pour commencer, afin de mieux informer les personnels et se doter d'outils pour se prémunir efficacement face à certaines attaques. « Nous avons décidé de mettre un coup d'accélérateur sur la partie cyber résilience que nous appelons plutôt continuité d'activité, souligne Cédric Blanc, RSSI et chef de projets des Hôpitaux Nord-Drôme, nous nous sommes mis en ordre de marche avec un comité de pilotage, des groupes de travail et nous avons produit en l'espace d'un an tout un ensemble de procédures dégradées, en partant du postulat que nous allions nous faire attaquer. Pour gommer la phase de consternation que nous avons constatée autour des nombreux retours d'expérience, nous avons monté un kit de continuité d'activité en impliquant toutes les directions, tous les services, les cadres... pour les mettre en situation... ». Plus d'ordinateurs, plus de téléphones, ni d'impressions... Les personnels impliqués ont concrètement pris conscience de la gravité d'une cyberattaque et de ses répercussions sur la continuité des services. « Et c'est toute cette démarche, pré-

cise Cédric Blanc, qui a alimenté les procédures et ces procédures ont des besoins de sauvegardes que j'appelle rapides et autonomes ».

Des besoins de sauvegardes rapides et autonomes

Il devenait donc impératif de trouver une solution de support de stockage adaptée à la continuité d'activité et répondant aux besoins de cybersécurité. Après avoir étudié différentes offres, le département SSI s'est tourné vers Query informatique. Depuis plus de 30 ans, Query Informatique propose des solutions alternatives, innovantes, faciles à utiliser, qui permettent d'optimiser la gestion du support et des avoirs informatiques, d'automatiser l'envoi d'alertes et de protéger facilement mais efficacement les ordinateurs, les serveurs et les données.

« Les produits DataLocker, choisis par le CH Nord-Drôme, souligne Christophe Muller, spécialiste des solutions liées à la sécurité pour Query Informatique, offrent la possibilité aux utilisateurs locaux ou distants de protéger et surveiller les données sensibles à l'aide de périphériques chiffrés. Conformément aux réglementations les plus strictes, le fait qu'ils puissent tous être gérés de façon centralisée donne aux administrateurs un contrôle distant sur toutes les données. Gérer les autorisations, suivre, verrouiller ou supprimer l'accès aux données, tout cela peut se faire simplement depuis l'interface de la plateforme SafeConsole, également installée au CH Nord-Drôme ».

Inviolables et étanches, les clés USB chiffrées Query sont des périphériques protégés qui offrent des vitesses de transfert et

des capacités de stockage élevées. Certains modèles permettent même de démarrer un OS dessus.

20 périphériques sécurisés répondant aux normes militaires de confidentialité

« Nous avons donc une vingtaine de clés USB répondant aux normes militaires de confidentialité, précise encore Cédric Blanc, Cela veut dire que, si elles sont volées ou dérobées il n'y a pas de possibilité de récupérer le contenu. Nous avons aussi des disques durs qui nous servent pour des sauvegardes de continuité un peu plus importantes. Dans la mesure du possible elles sont conservées dans des endroits sécurisés, coffre-fort, armoires à pharmacie, etc. Le logiciel SafeConsole nous sert à suivre les clés et à les tracer. C'est un simple navigateur avec une connexion internet en fait pour que justement cela puisse fonctionner même en cas de cyberattaque. Ainsi, même si nous n'avons plus de système d'information, nous pourrions toujours accéder à la SafeConsole et c'est là que les clés USB pourront être utilisées ».

Rien de plus simple à utiliser qu'une clé USB, la prise en main a donc été ultra facilitée. Chaque clé possède son propre clavier permettant de la verrouiller ou déverrouiller. « C'est très facile pour les utilisateurs, conclut Cédric Blanc, ils peuvent donc la déverrouiller. Il y a une petite batterie intégrée et on peut aussi effectuer des actions dessus, la réinitialiser... et ensuite on la branche une fois qu'elle est déverrouillée et cela a été un aspect majeur pour convaincre les utilisateurs de faire les sauvegardes ». ■



En agissant comme un prophylactique, nous vous aidons à protéger votre parc informatique et vos données.



Nos solutions vous aident à établir des mesures de prévention efficaces, mais aussi à assurer une protection complète et fiable :

- > **Gestion centralisée**
- > **Contrôle des Périphériques**
- > **Filtrage des Applications**
- > **Chiffrement partiel ou complet**
- > **Gestion de BitLocker et Defender**
- > **Périphériques chiffrés matériellement**
- > **Connexion sans mots de passe**
- > **Audits et Rapports complets...**

 **DriveLock**

 **SAFECONSOLE**  **GATEKEEPER**

L'audit de sécurité, un atout pour prévenir les cyberattaques

Outre qu'il fournit une cartographie complète de l'environnement informatique, l'audit de sécurité permet d'améliorer la sécurité en repérant les vulnérabilités potentielles, mais aussi de réduire les coûts. Les explications de Stéphane Heriveaux, RSSI de CYBER Preventys.



Stéphane Heriveaux, RSSI de CYBER Preventys

Crée il y a un peu plus de 20 ans à Metz dans la région Grand-Est, l'entreprise de services numériques CYBER Preventys dirigée par Antonella Montagnese est spécialisée dans la cybersécurité. Prestataire référencé pour le diagnostic régional en cybersécurité, l'entreprise labélisée Expert Cyber et référencée sur Cybermalveillance.gouv.fr intervient pour le centre de réponse à l'incident régional Grand-Est Cyber-sécurité.

Une cartographie de tout le périmètre

« Les établissements de santé sont amenés à faire appel à nous pour des audits de sécurité, car ils permettent d'établir un diagnostic de sécurité technique et organisationnel, ainsi qu'une cartographie complète de l'environnement informatique, de repérer les différentes vulnérabilités et donc de mieux sécuriser ces environnements contre les cyberattaques », déclare M. Heriveaux. Selon le RSSI, l'audit permet aussi de réduire les coûts, parce qu'en identifiant ce qui est inefficace ou perturbant, on peut mettre en place des mesures correctives qui améliorent la gestion du système. Un autre avantage de la cartographie, c'est qu'elle inventorie l'ensemble des machines utilisées dans le cadre des soins. « Aujourd'hui, un hôpital ne peut se passer ni de l'outil informatique ni des multitudes de machines qui permettent de faire les différents examens, mais qui sont par ailleurs des

vecteurs potentiels d'attaques », ajoute le RSSI. D'autant que, pour effectuer la maintenance préventive ou curative des différents équipements, les établissements de santé font appel à différents prestataires. « L'audit permet de vérifier que ces prestataires travaillent en respectant les bonnes pratiques de sécurité et s'assure que ce périmètre n'est pas oublié », ajoute M. Heriveaux.

Du conseil et de la sensibilisation

L'entreprise CYBER Preventys, qui plaide en faveur d'une approche globale de la cybersécurité, fournit aussi du conseil en sécurité et de l'assistance sur les différents domaines de gouvernance, de risque, de conformité. « Dans notre objectif de cyber-résilience, nous mettons beaucoup sur la sensibilisation des personnels à tous les échelons de l'organisation, car pour améliorer la sécurité, en particulier dans le secteur de la santé où il faut à la fois protéger des données sensibles et assurer une continuité de l'activité, la technique ne suffit pas, il faut aussi avoir conscience des risques quand on utilise les outils informatiques », ajoute le RSSI qui participe régulièrement à des missions de sensibilisation pour le secteur. Autre point important, le respect de la gouvernance et de la conformité, RGPD notamment. « L'aide à la gouvernance des établissements de santé fait partie de notre expertise, et nous intervenons régulièrement ou ponctuellement pour conseiller et accompagner les établissements de santé dans ces domaines », déclare encore M. Heriveaux, qui se

définit aussi dans cette activité de « RSSI-as-a-service ». C'est un aspect important de l'activité de l'entreprise, qui pallie ainsi au déficit de compétences des établissements de santé dans la cybersécurité. « Souvent les établissements de santé n'ont pas de RSSI dédié ou même de référent sécurité et en tant que professionnels de la cybersécurité, nous pouvons apporter une vraie plus-value, aussi bien dans les domaines de la sécurité, dans la mise en place d'un plan de continuité et de reprise de l'activité, et ceux de la réglementation », assure le RSSI, par ailleurs chef d'escadron(RC) de la gendarmerie nationale, rattaché à l'état-major de la région de gendarmerie du Grand-Est qui participe à ce titre au conseil de sécurité informatique et économique des chefs d'entreprises de la région. L'entreprise fait également la promotion du souverain national français ou européen, pour avoir une meilleure traçabilité des logiciels et des matériels. L'entreprise a aussi conclu différents partenariats avec des revendeurs et professionnels de la sécurité français et européens, y compris dans le stockage. À noter que CYBER Preventys propose de l'hébergement HDS certifié données de santé dans un datacenter Tier III, situé en région, afin d'assurer une continuité de service avec maintenance sur les équipements sans interruption. ■



Expertise Informatique & Cybersécurité



SÉCURISEZ VOTRE SYSTÈME & PROTÉGEZ VOS PATIENTS

GRC

RÉSILIENCE &
SENSIBILISATION

Cyber Preventys est une entreprise de services du numérique (ESN) située à Metz dans le Grand Est, et créée en 2002. Nous intervenons dans toutes les régions de France ainsi qu'au Luxembourg. Cyber Preventys a une approche coordonnée dans chacun des domaines de Gouvernance, Gestion des Risques, Conformité, Résilience et Sensibilisation.



+33 (0)3 87 74 33 99

www.cyberpreventys.com



L'innovation dans les

Avis d'expert par Jérôme Dubois, responsable marché santé, Blue Soft Empower

Quel est le degré de maturité technologique de votre groupement hospitalier de territoire ? L'expérience en fait émerger 4, du socle d'infrastructure essentiel à l'intelligence artificielle. Tour d'horizon des étapes de construction de l'innovation dans les GHT et des solutions technologiques pour les mettre en œuvre.

La modernisation des systèmes d'information des GHT fait apparaître un besoin fort de mettre à jour les environnements et de bâtir des SI résilients afin d'apporter de l'innovation, actualiser les processus métier et déployer de nouvelles fonctionnalités.

Parcourir sans faillir les 4 niveaux de maturité d'un SIH

La convergence, la mutualisation et la sécurité des GHT dessinent, pour leurs maîtres d'ouvrage, un long cheminement à parcourir, composé de paliers fondateurs, socles des prochains projets technologiques. C'est un pas-à-pas vertueux, dont on ne saurait sauter les étapes, au risque de compromettre les chantiers à venir. De ce cheminement, il ressort, de façon schématique, quatre niveaux de maturité du système d'information des hôpitaux publics et privés, qui composent un parcours d'innovation complet.

Du socle d'infrastructure à la gestion et l'exploitation de la donnée grâce à l'intelligence artificielle, en passant par le déploiement d'outils collaboratifs et la dématérialisation de processus métier, chaque étape rapproche l'hô-

pital de ses objectifs primordiaux : le renforcement de la sécurité, la réponse aux besoins collaboratifs, la consolidation des processus, l'anticipation des besoins. Sans oublier, l'amélioration de la prise en charge du patient et le raccourcissement des délais de diagnostic.

Construire et sécuriser le socle d'infrastructures

De nombreux cas d'usage cohabitent dans ce premier socle, et construisent la convergence des SIH. La fusion des annuaires et la mise en œuvre de l'identité numérique unique reposent sur la mise en place d'un socle technologique unique. Il s'agit avant tout, on l'aura compris, d'accompagner la mutualisation des applications métiers et d'éviter le développement et le déploiement de doublons, tout en facilitant la création d'espaces de fichiers partagés et la collaboration dans un environnement uniforme.

En corollaire, la sécurité des identités suggère une gestion centralisée des comptes utilisateurs, dotée de systèmes de détection des comportements suspects d'une part et d'indicateurs de conformité aux recommandations de sécurité d'autre part. Les solutions de sécurité transverses permettent enfin de faire remonter les alertes depuis tous les



systèmes, quels que soient les sites concernés.

Au-delà des identités, la sécurité globale d'un GHT s'appuiera sur l'approche Zero Trust recommandée. Elle repose sur 3 principes fondamentaux et consiste à opérer la vérification systématique des authentifications, à n'accorder que le minimum de privilèges et à adopter le postulat selon lequel une violation de sécurité est toujours possible.

Last but not least, la virtualisation permet de faire face à l'obsolescence des matériels tout en accordant l'accès au SI, dans tout contexte. Elle offre une réponse à de très nombreuses situations rencontrées par les DSIH (nécessité de déployer des environnements de test, fournir plus de puissance de calcul, accueillir de nouvelles équipes, etc.).

Accélérer la collaboration entre les services et les établissements

Le personnel hospitalier est déjà largement équipé en moyens de communication. La DSIH en revanche doit

GHT : où en êtes-vous ?

en garder le contrôle et dans une certaine mesure, éviter la saturation informationnelle ou le shadow IT. Emails, tchat, téléphone, visioconférence, partage de documents et d'applications de collaboration, depuis un ordinateur fixe ou portable, un téléphone mobile, un écran connecté d'une salle de réunion, l'ensemble de ces outils participe de la communication unifiée et de l'interopérabilité qu'elle propose.

Recevoir des appels d'où qu'ils proviennent, s'assurer de la disponibilité d'un membre du personnel, accéder à un portail unique et respecter les normes de confidentialité requises relève d'un standard dans le monde hospitalier dorénavant. C'est, entre autres choses, indispensable dans le cadre de la mutualisation des achats, l'automatisation des demandes de matériels, logiciels ou équipements médicaux et l'accès à l'information en mobilité. La remontée effective de l'information est au cœur de la stratégie hospitalière d'unification des achats. Les nombreux outils de communication unifiée ont en outre vocation à faciliter l'accès au soin en minimisant les déplacements et à permettre une

continuité des soins en distanciel, à travers les consultations et les ateliers thérapeutiques.

Dématérialiser les processus métier

Derrière le dossier patient, ce sont mille processus métier à la manœuvre. En admission ou préadmission, le personnel hospitalier doit vérifier de nombreux paramètres tels que l'identité et les coordonnées, l'historique et les antécédents. La dématérialisation de ces processus, certifiée HDS, permet à la fois de proposer aux patients un meilleur accès à l'information, mais également de procéder à leurs démarches administratives depuis chez eux. Le gain de temps pour le personnel de santé profite à la gestion des services, aide à mieux anticiper les besoins et à minimiser les éventuelles erreurs.

Le fort développement de la chirurgie ambulatoire est également concerné : sa pratique requiert un accès en temps réel aux plannings de disponibilité des lits comme à ceux du personnel soignant, ainsi que la parfaite identification des patients.

Enfin, le cadre particulier de la gestion des gardes fait intervenir de nombreuses parties prenantes : chef.fes de service, médecins, infirmier.ères, aides-soignant.es et personnel du service des ressources humaines. La dématérialisation permet alors de faciliter la création et la consultation des plannings en les rendant multiplateformes, en interne comme en externe.

Anticiper les besoins et soigner avec l'IA

L'intelligence artificielle peut apporter beaucoup pour l'hôpital, les équipes de soins et les patients. Un outillage dédié accompagne le suivi postopératoire des patients en leur permettant de renseigner la progression de leur état, leurs douleurs et leurs ressentis, et de disposer de conseils adaptés, doublés d'un suivi de l'équipe soignante.

L'analyse et la corrélation des multiples flux de données, internes comme externes, aident aujourd'hui les établissements à anticiper avec beaucoup de précision les taux de remplissage des services, les besoins de matériel en corrélation avec les fluctuations des admissions et évaluer les besoins en personnels sur chaque site.

Sans chercher l'exhaustivité, citons encore l'amélioration des diagnostics et des pronostics, par l'extraction de l'information pertinente des comptes rendus hospitaliers, la visualisation synthétique des données patients et la recommandation dans l'évaluation. Ces cas d'usages, d'ores et déjà éprouvés, ont tous vocation à répondre concrètement aux besoins identifiés des personnels soignants. Ils illustrent l'hôpital de demain avec réalisme et tout le recul nécessaire sur les technologies disponibles pour y répondre. ■





« Concernant les nouvelles technologies, nous ne sommes pas tous au même niveau »

Agnès Oberlin, présidente de l'Association des Chargés de Sécurité en Établissement de Soins (ACSES), nous dresse un bilan de la situation des chargés de sécurité en établissement de santé, à la veille des Journées de l'ACSES.

T.I.H. : Pouvez-vous nous présenter l'Association des Chargés de Sécurité en Établissement de Soins (ACSES) dont vous êtes la présidente ?

Agnès Oberlin : L'ACSES a été créée il y a une trentaine d'années, à l'initiative de chargés de sécurité à Dunkerque. L'objectif reste vraiment de partager des organisations, des solutions, de développer de l'entraide. Aujourd'hui nous couvrons l'ensemble du territoire avec une mixité extrêmement intéressante en matière de chargés de sécurité. Nous avons un forum de discussion très actif, réservé à nos adhérents qui ont la possibilité de poster des problématiques, des informations et d'avoir d'autres chargés de sécurité qui puissent répondre sur ces problématiques. Cela permet de savoir ce qui se passe dans les autres établissements et d'être cohérent par rapport à des démarches qui existent déjà. C'est un vrai soutien pour tous les chargés de sécurité.

T.I.H. : Quel bilan tirez-vous de l'année 2022 sur le plan de la sécurité/sûreté des établissements de santé ?

A.B. : En 2022, tous les hôpitaux ont été à la peine, en sortie de Covid avec des difficultés qui se sont amplifiées et pas mal de problématiques. En matière de sûreté nous enregistrons une montée des incivilités, de la violence, en milieu hospitalier. Qui plus est lorsque l'on ne tourne pas de façon vraiment efficace parce qu'il manque de personnel, de médecins... cela exacerbe de plus en plus les tensions, il y a des temps d'attente qui s'allongent aux urgences... nous avons

vraiment des problèmes d'incivilité et des personnels qui sont fatigués car l'accumulation des incivilités a une réelle portée sur l'état physique et moral des soignants. Cela donne des personnels assez découragés, assez fatalistes.

T.I.H. : Nouvelles technologies, nouvelles réglementations, comment abordez-vous ces nouveaux enjeux ?

A.B. : Cela fait plusieurs années que nous abordons les thématiques de solutions d'effets équivalents sécurité incendie de la loi Essoc car cela nous paraît extrêmement pertinent. Le sprinklage, le ferme-porte débrayable... nous suivons de très près toutes ces techniques qui permettent de rénover un bâtiment tout en ayant un objectif de résultats en matière de sécurité incendie mais en se libérant un peu du carcan de la réglementation. Le sprinklage permet de noyer un volume en cas de départ de feu... La loi Rist est venue complètement bouleverser le fonctionnement des hôpitaux. On n'a jamais déployé autant de plans blancs que ces derniers temps car nous avons de vrais problèmes d'effectifs et cela se ressent. Concernant les nouvelles technologies, nous ne sommes pas tous au même niveau, nous avons besoin de nous développer sur la vidéoprotection et notamment avec l'arrivée des caméras intelligentes. Toutes les technologies autour de la géolocalisation dans les bâtiments... il y a des évolutions technologiques qui nous intéressent beaucoup et qui rentrent dans le champ soit de la sécurité incendie, soit de la sûreté. Notamment tous les logiciels de supervision qui



intègrent aussi bien la vidéoprotection que le contrôle d'accès et les font fonctionner ensemble.

T.I.H. : Sur quels domaines phares seront axées les journées de l'A.C.S.E. S que vous organisez les 25 et 26 mai prochains à Angers ?

A.B. : L'objectif dans nos journées d'études et de formation, c'est justement de parler de ces nouvelles technologies, cela fait 3 ans que nous faisons des retours d'expériences sur les établissements équipés en sprinklage résidentiel. Cette année nous allons plus particulièrement nous intéresser au brouillard d'eau, une technique qui ressemble au sprinklage mais au lieu d'arroser un local on envoie un brouillard d'eau pour cantonner le départ de feu. Nous avons une thématique sur les violences hospitalières car c'est quelque chose qui nous mobilise et envahit de plus en plus notre quotidien en tant que chargés de sécurité. Nous aurons Vincent Terrenoir, directeur de l'ONVS (Observatoire national des violences en milieu de santé) qui va intervenir le premier jour. Et cette année nous avons une thématique assez inédite sur la chronobiologie des agents, notamment les effets sur la santé du travail en alternance jour/nuit. ■

AIDER LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ DANS L'OPTIMISATION DE LEURS PROCESS

LES SOLUTIONS DE SCOPUS :



Gestion en ligne
des identifiants



Simplifiez et pilotez la production de vos badges grâce à notre plateforme en ligne TCM®. Notre solution est référencée dans le marché de logiciels CAIH - ELODI.

C.A.I.H. E.L.O.D.I



Le badge qui répond
déjà à vos besoins



AiO® est un badge DESfire® encodé et évolutif, que vous pouvez personnaliser. Un badge unique, sécurisé et pré-configuré pour tous vos usages.

Votre badge de confiance



Accès logique aux
systèmes d'information



SmartLog Credential Provider® gère l'authentification forte au moyen d'un badge, et l'authentification multifacteur en combinant le badge avec un code PIN.

La sécurité sans la complexité

SCOPUS

© Badges & Solutions



Fabricant et éditeur français de solutions de contrôle d'accès et de gestion des temps et des activités, Elsylog a obtenu de l'ANSSI, la certification et la qualification CSPN de sa solution Cosmos. elsylog.com

SCOPUS partage le même esprit d'ouverture et de haute sécurité avec deux autres spécialistes.



En 20 ans de proximité avec les installateurs, la société Scap est devenue spécialiste de l'identification et des solutions de sécurité. Indépendant, Scap est un distributeur multimarques de lecteurs. scap.name

Toutes nos solutions : scopus.fr / Contact-renseignements : scopus@scopus.fr

Le contrôle d'accès au service de la conformité dans le secteur de la santé

Dans de nombreux hôpitaux et cliniques, le contrôle d'accès ne se limite pas à « verrouiller et déverrouiller des portes ». Découvrez comment les établissements médicaux utilisent le contrôle d'accès pour gagner en efficacité et garantir leur conformité aux réglementations.

La gestion d'un établissement médical peut être complexe, et la sécurité est un aspect fondamental à prendre en compte. Il est impératif de contrôler l'accès et la circulation des personnes au sein de l'établissement pour assurer la sécurité du bâtiment. Cette rigueur protège également les patients et le personnel, la réputation de l'établissement et ses actifs.

Le contrôle d'accès est principalement utilisé pour que seules les personnes disposant des autorisations nécessaires puissent accéder à une salle ou un équipement. Mais dans de nombreux hôpitaux et cliniques, le contrôle d'accès ne se limite pas à « verrouiller et déverrouiller des portes ». Ils en font des applications qui simplifient les tâches quotidiennes, améliorent leur efficacité et les aident à respecter leurs obligations réglementaires.

Sécuriser les armoires à pharmacie dans les hôpitaux

Il est dans la nature même des hôpitaux d'abriter des narcotiques et des médicaments puissants. Si davantage d'hôpitaux ont mis en œuvre des règlements et des politiques pour encadrer l'accès aux médicaments et leur distribution, il reste des vulnérabilités et des failles potentielles. Parmi elles, il est à craindre que des employés

volent ces médicaments. Un récent article paru dans *Drug Diversion Digest* a démontré que plus de 70 % des cas de manipulation, de fraude et de vol de médicament se produisaient dans les hôpitaux, dans les centres médicaux, dans les services d'ambulance, dans les centres de soins de longue durée et dans les pharmacies.

Pour réduire ces risques, de nombreux hôpitaux optent pour un système de contrôle d'accès. En surveillant et en contrôlant numériquement l'accès aux armoires de pharmacie et aux locaux, les hôpitaux peuvent réduire le risque de détournement et de vol.

Historique d'activité et rapports opérationnels

Les systèmes de contrôle d'accès ont également l'avantage de produire une traçabilité des accès aux zones surveillées et peuvent être utilisés pour identifier les activités suspectes. En cas de soupçon de fraude, la direction peut générer des rapports pour savoir qui a accédé à quelle armoire. L'unification du contrôle d'accès avec la vidéosurveillance permet aux opérateurs de retrouver l'enregistrement vidéo associé à un événement de contrôle d'accès. Cela leur permettra de voir si l'individu qui a passé son badge était effectivement la personne autorisée à le faire. Cette pratique renforce l'application des politiques et minimise les risques.

Les rapports sont un puissant atout pour

l'efficacité de la réponse, car ils permettent d'ajouter des systèmes avec un minimum de ressources, pour limiter la charge du personnel. Les feuilles de temps et les rapports de présence permettent également de repérer les personnes qui travaillent trop.

Apporter des preuves de conformité

Pour garantir le respect des réglementations en matière d'accès et de distribution des médicaments, les hôpitaux doivent disposer d'un programme de conformité. Ces réglementations contribuent également à lutter contre la fraude et le mauvais traitement des patients. Et au-delà de l'encadrement des médicaments, les réglementations du secteur de la santé protègent la vie privée et la sécurité des patients. Elles encouragent les professionnels de santé à leur offrir les meilleurs soins possibles.

Le secteur de la santé ne peut se permettre de sous-estimer l'importance de la conformité à des réglementations telles que HIPAA aux États-Unis. La bonne plateforme de sécurité physique peut contribuer à protéger la vie privée des patients grâce à l'anonymisation. Avec ce dispositif, seules les personnes qui ont besoin de voir l'information peuvent y avoir accès. Un système de ce type peut également protéger votre infrastructure des cybermenaces émergentes.

Se défendre contre les cybermenaces

Les menaces deviennent chaque jour plus sophistiquées, et les organisations doivent prendre des mesures proactives pour protéger les dossiers des patients, les informations d'identification des employés et les données médicales. Un système de contrôle d'accès complet possède des mécanismes de sécurité intégrés tels que des technologies de chiffrement et d'authentification avancées ainsi que des cartes d'accès sécurisées. Ces technologies permettent de protéger les communications entre le lecteur et le logiciel et de vous assurer que les données ne finissent pas entre de mauvaises mains. ■



Configurer, sur mesure, sa gestion des accès avec des solutions intelligentes

Alain Louap, PDG de SALTO Systems France nous présente dans cet article, le contrôle d'accès intelligent sécurisé sans clef conçu par SALTO Systems pour répondre aux besoins des établissements de santé.

Présent dans 90 pays par le biais de ses 40 filiales et de ses nombreux partenaires, SALTO Systems est un fabricant de solutions de contrôle d'accès électronique de renommée mondiale qui propose une plateforme complète de solutions puissantes (filaires, cloud, hypervision), à la pointe de la technologie, dont l'exploitation est simple et flexible, afin de satisfaire aux exigences présentes et futures, quel que soit le secteur concerné et plus particulièrement celui de la santé.

« Nous sommes présents depuis de nombreuses années aux côtés des établissements de santé, souligne Alain Louap, en 2001 déjà, SALTO révolutionnait le contrôle d'accès avec l'introduction de la technologie de données dans le badge (le Réseau Virtuel Salto) et avec l'introduction de la gamme de serrures électroniques sans câblage fonctionnant à piles. Depuis, SALTO est synonyme de solutions innovantes qui établissent de nouvelles normes en matière de sécurité, de facilité de gestion, de flexibilité apportant des avantages concrets à tous types de portes et de bâtiments ».

Une large palette de solutions

De la barrière de parking, avec lecteurs longue distance, aux entrées sur site, avec lecteurs de badges sur les portes, les tourniquets, jusqu'aux armoires à pharmacie et leurs serrures électroniques autonomes, sans oublier, les bureaux, les ascenseurs, les casiers, une large palette de solutions permet aux établissements de santé de configurer quasi sur mesure leur gestion des accès en répondant à chaque spécificité, chaque besoin, aussi complexe puisse-t-il paraître. « Chaque accès ayant un mode de fonctionnement différent, pré-

cise Alain Louap, ou un mode de fonctionnement différent en fonction des moments de la journée, et chaque membre du personnel ayant un parcours au sein de l'hôpital avec des horaires qui lui est propre, SALTO apporte une très grande souplesse et flexibilité grâce à un logiciel extrêmement performant mais très simple d'utilisation. La plateforme Salto permet aux centres hospitaliers d'utiliser leur Carte de Personnel de Santé (CPX) comme identifiant pour mettre en œuvre leur contrôle d'accès. Tous types d'établissements de santé, CH, CHU, cliniques, Ehpad, centres médicaux... sont équipés des solutions Salto, qu'ils aient 1 ou 4 000 000 d'utilisateurs ».

Un contrôle d'accès intelligent

Le contrôle d'accès intelligent sécurisé sans clef de SALTO Systems dispose de nombreux atouts, précieux dans un environnement hospitalier. A commencer par la sécurité. Si un badge est perdu, il suffit juste de l'annuler et il ne peut être reproduit. La traçabilité aussi des différents passages sur une porte en cas de problème de vol. La possibilité de définir des niveaux de sécurité différents en fonction des usagers et des accès. « L'évolutivité également, précise encore Alain Louap, les besoins d'aujourd'hui ne sont pas ceux de demain. Nos solutions permettent de gérer les droits d'accès en temps réel sur plusieurs zones et différentes plages horaires en fonction des besoins puisque les bases de données au niveau des portes sont maintenant pratiquement illimitées en termes de quantité de portes gérées sur un même système ». Une évolutivité qui va de pair avec la grande flexibilité des solutions de la gamme Salto et leur interopérabilité avec les dispositifs utilisés par les ressources humaines par exemple. Les droits peuvent être alloués à distance avec un simple smartphone et la



Alain Louap, PDG de SALTO Systems France

création de clés digitales. Des solutions capables de pouvoir verrouiller très rapidement un bâtiment ou quelques services en cas de force majeure. « Et elles participent aussi à l'amélioration de l'hygiène grâce à des serrures électroniques dotées de la protection antibactérienne, BioCote, à base d'ions d'argent qui permet d'éliminer jusqu'à 99,99 % des microbes sur les surfaces des points d'accès ».

Une interface web intuitive et évolutive

Avec l'offre de gestion sur site, Salto Space, les opérateurs système disposent d'une interface web intuitive et unique qui leur permet d'effectuer de nombreuses tâches et gérer l'accès à une ou plusieurs zones, partitions, 24h/24 et 7j/7. « De plus, conclut Alain Louap, les fonctionnalités de la licence Space peuvent évoluer avec la vie du ou des bâtiments, il est possible a posteriori d'intégrer de nouvelles options qui n'ont pas été prises au départ, ce qui garantit que le site bénéficie toujours du système de gestion le plus adapté aux besoins qui évoluent en permanence. Notre plateforme SPACE / ENTERPRISE propose d'aller encore plus loin en termes de gestion du bâtiment avec notre Hyperviseur qui permet d'intégrer et de s'interfacer avec des applications tiers comme la vidéosurveillance, la gestion des alarmes, l'anti-intrusion, la sécurité incendie... ».



ANGERS
CENTRE DES CONGRÈS JEAN LONNIER
25 & 26 MAI 2023

**29èmes journées d'études et de formation
des chargés de sécurité
en établissements de soins
et médico sociaux**



Inscriptions

Alain SECOUE
Tél : 06 16 75 10 41
(secouevalain@orange.fr)
10 rue Raoul ROUSSEAUX
02380 LANDRICOURT

<http://access-asso.com>

Design, confort acoustique et portes automatiques renforceront sûreté et sécurité dans l'hôpital de demain

Si le développement des portes automatiques a permis de belles avancées en termes de sécurisation des établissements, la conception architecturale des futurs hôpitaux les intègre dans des espaces où les références à la nature, la luminosité, le rythme circadien, les couleurs, le design et le calme prennent une ampleur incontestable. Tous ces concepts participent à l'amélioration de la gestion des risques à l'hôpital, pensée dès la conception de l'établissement.

L'hôpital est progressivement en train de laisser tomber sa vieille peau d'institution des années 1950 et évolue résolument vers un espace public intelligent, interactif, accueillant. Un endroit où la nature, la lumière du jour, les couleurs, le design et l'acoustique prennent une place de plus en plus importante.

L'évolution des connaissances et des technologies y joue un rôle essentiel. À cela s'ajoute une autre notion assez nouvelle à l'hôpital, la gestion des risques et les problématiques de sûreté. Là aussi, l'évolution suit son cours, la crise sanitaire a fait de la flexibilité et de la réactivité deux aspects fondamentaux à intégrer dans la conception des futurs établissements. Ils devront être beaux, accueillants, rassurants, parfaitement sécurisés tant en termes de sécurité physique que de cybersécurité et protection des données.

Beaux, rassurants, calmes et parfaitement sécurisés

Beaux parce que le design a un impact sur le sentiment de sécurité, le fait de se sentir en sûreté à l'hôpital. Rassurants et calmes, donc parfaitement insonorisés parce que le bruit est

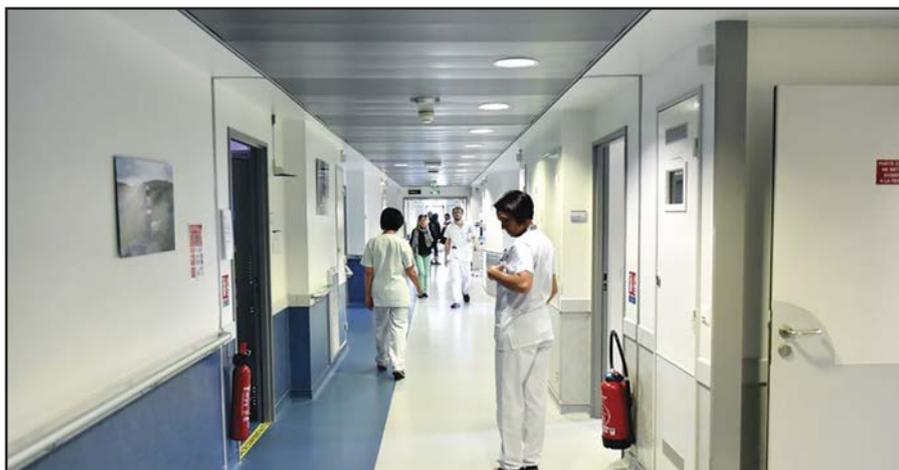
incontestablement un facteur de risque à l'hôpital. Pour le patient dont la guérison peut être freinée par les nuisances sonores qui l'environnent. Dans certains cas extrêmes, on a même vu des patients faire un malaise cardiaque en réaction à un bruit fort et inattendu. Mais aussi pour le professionnel. Une étude publiée par *The American Society of Anesthesiologists*, a démontré que l'interférence de la communication à cause des bruits constitue la principale cause de mauvais résultats opérationnels dans les blocs opératoires. Pour renforcer le sentiment de sécurité, le confort et l'amélioration des soins du patient, les concepteurs utilisent des matières et des textures murales ou de plafond spécialement conçues pour chaque application pratique. Certains revêtements peuvent par exemple, en plus du confort acoustique, réfléchir la lumière du jour dans toute la chambre afin de respecter au plus près le rythme circadien naturel du malade et optimiser ses chances de guérison. Ces matériaux sont déjà proposés par des fabricants français avec des revêtements antibactériens et anti-moisissures pour limiter les risques infectieux et lutter contre les infections nosocomiales.

IA et gestion fine de la sûreté/sécurité

La vidéo ou la télésurveillance, la gestion fine

de tous les accès, l'intelligence artificielle, les objets connectés sont autant d'aspects pris en compte dès la conception des futurs établissements. Dans l'hôpital de demain, presque tout sera filmé, en continu, avec des systèmes informatiques poussés et des caméras intelligentes capables non seulement de retrouver une scène problématique en quelques secondes, mais aussi d'anticiper des actes malveillants ou de venir en aide à un patient en danger. La technologie est débutante mais bien présente et l'IA ouvre des perspectives impressionnantes en termes de sûreté, sécurité et confort du patient, des visiteurs et des soignants.

Désormais les notions de confort et de sécurité évoluent ensemble et quand on y pense, c'est avec l'arrivée et le développement des portes automatiques que ces deux notions ont commencé à progresser de pair. Elles ont révolutionné la vie à l'hôpital et celle des responsables sûreté/sécurité. Dans l'hôpital de demain, elles deviennent intelligentes en s'associant avec les caméras augmentées et des solutions de contrôle d'accès à la pointe des avancées technologiques. Selon leur position au sein de l'établissement, elles s'ouvrent ou restent fermées selon les droits d'accès accordés à la personne qui s'y présente. Elles pourront fermer les accès à une personne dont le comportement paraît à risque et alerter les services concernés qui la prendront en charge avant qu'elle ne représente un danger réel. Ce futur est à notre porte puisque quelques fabricants proposent déjà des systèmes efficaces très proches de ces performances et adaptables ou interopérables avec les systèmes existants. Quoi qu'il en soit, la conception architecturale des hôpitaux intégrant les nouvelles technologies nous promet des établissements à la pointe tant en termes de qualité des soins, que de confort, d'écoresponsabilité, de design, de nature et de portes automatiques... Aux antipodes du sentiment actuel de crise qui règne dans le monde hospitalier. ■



Innovons ensemble.

Trouvons ensemble la nouvelle voie à suivre.
Chez Genetec, nous collaborons avec nos clients et combinons
leurs idées innovantes au savoir-faire et à la créativité de nos
ingénieurs. Parce que nous savons que les solutions réellement
intelligentes ne peuvent être créées qu'ensemble.

La technologie peut améliorer les soins et la sécurité des patients dans les hôpitaux

Par Derek Arcuri, Team Lead, Industry & App Marketing, Marketing - GENETEC

Découvrez les grands changements menés par les établissements hospitaliers, de la simple protection des personnes et des ressources à l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et de l'expérience des patients.

Les technologies de sécurité actuelles sont capables de résoudre de nombreux problèmes dans le secteur de la santé. Pour donner quelques exemples, les équipes de sécurité peuvent exploiter les systèmes de contrôle d'accès pour connaître l'emplacement exact des équipements, des patients et du personnel, ainsi que les portes auxquelles ils accèdent, mais aussi savoir si les seuils d'occupation des bâtiments sont respectés.

Les données peuvent ensuite être partagées avec les équipes de planification, de conception et de construction pour que le développement futur des établissements de santé réponde aux besoins des patients et des professionnels de santé.

Les défis actuels du secteur de la santé

Les professionnels de santé sont davantage exposés à la violence au travail que dans tout autre secteur. En effet, de nombreux établissements hospitaliers signalent que plus de la moitié des infirmiers ont vécu des abus, du harcèlement ou des violences au cours de leur première année de travail. Les sources de violence vont des patients aux visiteurs, en passant par le personnel hospitalier ; on s'inquiète en outre de plus en plus que ces violences ne soient pas systématiquement signalées.

Les établissements de santé sont également confrontés à un autre problème : les patients égarés. Ce phénomène est très courant chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, de démence ou d'autisme, qui peuvent couramment se trouver désorientés ou confus.

Une technologie conçue pour protéger l'expérience des patients

Les services de localisation en temps réel (RTLS) pour le suivi des équipements et des patients constituent un marché en

pleine croissance dans le domaine de la santé. Les patients reçoivent une balise active au moment de leur admission, ce qui permet à l'équipe de sécurité de connaître en temps réel leur emplacement à tout moment. L'équipe de sécurité reçoit également des notifications instantanées si un patient sort d'une zone prédéterminée.

Les membres du personnel infirmier ou autre peuvent eux aussi être équipés d'un dispositif à balise active comprenant un bouton d'alerte qu'il leur suffira d'actionner en cas de danger pour prévenir immédiatement l'équipe de sécurité.

Autre technologie à la popularité croissante : les caméras thermiques. Ces caméras mesurent la température d'une cible, ce qui permet d'obtenir des informations sur ce qui se passe dans une chambre sans empiéter sur la vie privée d'un patient. Des caméras thermiques peuvent être configurées de façon à alerter un opérateur si un patient tombe de son lit, par exemple.

La technologie, une alliée de poids pendant la pandémie de Covid-19

Pendant la pandémie, de nombreux établissements de santé ont trouvé des moyens créatifs d'utiliser la technologie pour faire face à la crise.

Les infirmiers se servent des communications SIP pour échanger avec les patients. Les infirmiers peuvent utiliser ces caméras comme interphone pour lancer des appels avec les patients au lieu d'interagir physiquement avec eux. Ces visites virtuelles de patients permettent aux infirmiers de ne pas retirer leurs gants, les blouses stériles ou tout autre vêtement après un contact avec un patient contaminé.

Les établissements de santé peuvent également créer des rapports de contagion. Grâce au contrôle d'accès ou à l'infrastructure RTLS, ils peuvent savoir avec quel patient un employé a été en contact, quelle porte il a utilisée, puis contacter les personnes concernées. L'un de nos défis a

été de convertir une solution servant à repérer le détournement de médicaments pour lutter contre le détournement d'équipement de protection individuelle (EPI). Jusque-là, il n'avait pas été utile d'ajouter des balises actives aux EPI, car les hôpitaux n'avaient pas besoin de connaître l'emplacement en temps réel d'un masque, par exemple. Aujourd'hui plus que jamais, les EPI sont très demandées. Nous avons contribué à la création d'un système d'office basé sur les privilèges : le personnel de l'hôpital doit présenter son badge à un kiosque afin d'accéder à la porte d'une réserve ou à une armoire où sont entreposés des EPI et d'autres équipements. Du point de vue de l'analyse criminalistique, ce système permet au service de sécurité de découvrir plus rapidement les probabilités de vol à chaque passage de badge. Les équipes de sécurité du secteur de la santé utilisent des systèmes de gestion des incidents pour les guider à chaque étape d'un incident à l'aide de procédures d'exploitation standard numériques codifiées. À la suite d'un incident, l'équipe de sécurité peut utiliser la gestion des preuves numériques pour partager des preuves avec des acteurs externes tels que les forces de l'ordre, ce qui simplifie les rapports et renforce la responsabilité.

L'avenir de cette technologie

La sécurité dépasse progressivement la simple protection des personnes et des ressources pour aider les autres services à trouver des moyens plus efficaces de bien faire leur travail sur le plan opérationnel.

Les équipes de sécurité utiliseront de meilleurs outils analytiques dédiés aux établissements de santé afin de faciliter l'application des politiques et de guider les décisions. Les établissements de santé étudient d'autres moyens de faire évoluer leurs pratiques de sécurité, en posant des questions importantes sur les possibilités futures de leurs équipes de sécurité et l'amélioration de l'expérience des patients. ■



Plus d'un millier de congressistes attendus aux journées de pharmacie hospitalière

Hopipharm 2023 se déroulera au Centre des congrès de Strasbourg du 24 au 26 mai. Cette année, plusieurs symposiums seront proposés la veille de l'ouverture. Le Synprefh attend plus de 1 000 participants sur le congrès et une centaine de sociétés sur la partie exposition.

Organisé par le Synprefh, le syndicat national des pharmaciens des établissements publics de santé, Hopipharm est le congrès national francophone des pharmaciens hospitaliers. L'événement est devenu une institution et attire à chaque édition un bon millier de congressistes et une centaine d'exposants industriels.

Ce sera très certainement le cas cette année encore, du 24 au 26 mai, au palais de la musique et des congrès de Strasbourg. Hopipharm propose, outre l'exposition consacrée aux sociétés et industriels du secteur pharmaceutique et sa centaine d'exposants, un programme scientifique, plusieurs sessions de formation DPC (Développement Professionnel Continu) et des ateliers interactifs (corners). Cette année, le congrès sera précédé, le 23 mai, par une série de symposiums qui se dérouleront au même endroit de 19 à 21 heures. D'autre part, deux dîners sont organisés dans le cadre du congrès et sont accessibles à tous les congressistes le mercredi et le jeudi soir.

Technologies pharmaceutiques et développement durable

Le programme scientifique est consultable sur le site du congrès (<https://www.hopipharm.fr/>) dont nous retiendrons ici quelques rendez-vous. Notamment mercredi 24 mai avec la communication orale autour des technologies pharmaceutiques en présence de Sylvie Crauste-Manciet (Univ & CHU Angers) et Jean-Daniel Hecq (Univ catholique Louvain & CHU UCL Namur, Belgique). Toujours le 24 mai, la plénière de 17 heures abordera le thème du développement durable, RSE : de quoi parle-t-on ? Quels rôles et missions pour le pharmacien hospitalier ? Avec de nombreux intervenants des CHU de Rennes, Clermont-Ferrand, Grenoble, Nîmes et Nancy. Jeudi 25, une session de travail aura lieu à 16 heures autour du sujet des technologies connectées et de leur apport dans la prise en charge des patients. Elle sera encadrée par Remy Collomp (Univ & CHU Nice), Jeremy Jost (Univ & CHU Limoges) et Mathilde Strumia (Univ & CHU Toulouse). LE jeudi, toujours, un e-forum est prévu à 16 heures sur le thème « qualité, technologie hospitalière et management. C'est également le jeudi 25 mai que se

dérouleront les nombreuses sessions DPC proposées cette année.

Automatisation de la dispensation et démarche RSE

Sur la journée du 26 mai, nous retiendrons la session de travail proposée en collaboration avec le CUAP sur le thème « L'automatisation de la dispensation, pourquoi pas vous ? ». À noter sur cette édition, la démarche RSE du congrès qui a choisi Strasbourg pour son accès facile par voie ferrée. La remise de documents papier sera limitée et la réutilisation des porte-badges et cordon sera intensifiée cette année. Les stands équipés seront installés par un prestataire local et la moquette des stands sera entièrement réutilisée après le congrès. Enfin, la restauration tout au long du congrès sera assurée par un traiteur possédant la certification ISO 20121. Ce qui garantit une logique d'économie circulaire, avec la recherche de filières de traitement des déchets organiques en impliquant une communauté locale, la limitation des recours aux matières non recyclables, la valorisation des territoires et la sensibilisation RSE des personnels. ■

HOIPHARM Strasbourg 2023

du 24 au 26 mai
Centre des congrès

Conférences,
sessions de travail,
DPC, assemblées...

Pharmacogénomique,
développement durable, QVT,
pharmacie hospitalière francophone,
pénuries d'approvisionnement,
gestion des conflits, ...



CONGRÈS FRANCOPHONE DE PHARMACIE HOSPITALIÈRE
ORGANISÉ PAR LE SYNPREFH

Une base de connaissance centrée sur le bon usage des antibiotiques

Identifier le bon choix thérapeutique des antibiotiques en fonction des bonnes pratiques cliniques, des profils de résistance et de l'écologie locale, c'est ce que propose le logiciel Antibiogarde® qu'utilise depuis 4 ans le Dr Heidi Wille, infectiologue, cheffe du service de Maladies infectieuses au Centre Hospitalier de la Côte Basque.



Dr Heidi Wille, infectiologue, cheffe du service de Maladies infectieuses au CH de la Côte Basque

Cet établissement de soins multisites, support du GHT Navarre-Côte Basque, est le plus important du territoire Navarre-Côte Basque. Outre son service d'hématologie stérile et sa grosse activité d'oncologie, le Centre Hospitalier de la Côte Basque est le seul à disposer d'un service de réanimation polyvalente et d'un service de maladies infectieuses que dirige le Dr Heidi Wille.

Un accès commun via l'Intranet

« Le choix de ce référentiel d'antibiothérapie résulte d'une décision collégiale de la commission des anti-infectieux, et tous les prescripteurs du GHT, disposent d'un accès à Antibiogarde via l'intranet à partir d'un onglet dédié », a déclaré la cheffe de service. Comme tous les ES, une surveillance annuelle de la résistance aux antibiotiques ATB et de leur consommation y est réalisée ; notamment pour les entérobactéries BLSE (Béta lactamase à spectre étendu) et SARM (Staphylococcus aureus résistants à la métiline). « Aux derniers résultats ConsoRes 2021, nous avons 6,9 % de BLSE, contre 7,5 % au niveau national, et un tout petit peu plus de SARM qu'au niveau national. Des résultats de cette surveillance, la Commission des anti-

infectieux établit et évalue son programme de Bon Usage en Antibiothérapie BUA », a indiqué le Dr Wille.

Un outil décisionnel pour les prescripteurs

Aujourd'hui, Antibiogarde® est le référentiel sur l'antibiothérapie choisi par le Centre Hospitalier de la Côte Basque. L'établissement utilise l'interface pour présenter et mettre à jour ses référentiels d'antibiothérapie et proposer le « choix de l'établissement » en fonction des situations cliniques. « Ça fonctionne très bien : son interface est agréable, les onglets et les arbres décisionnels sont pertinents, notamment l'item « Situations cliniques », a ajouté le Dr Wille. En effet, l'item permet aux prescripteurs de déterminer avec pertinence l'antibiothérapie probabiliste indiquée pour la situation clinique qu'il rencontre. « Face à une situation clinique un peu compliquée, Antibiogarde® permet à un prescripteur de trouver l'antibiotique le plus ajusté », a fait valoir la cheffe de service. « En tant qu'infectiologue, le référentiel étant directement lié au SiteGPR® (Guide de Prescription & Rein), il m'aide à déterminer la posologie de l'antibiothérapie pour l'ajuster à la fonction rénale du patient », a indiqué par ailleurs le Dr Wille.

Enfin, Antibiogarde® étant relié au GPR®, qui met à jour régulièrement ses références bibliographiques, les praticiens disposent de données actualisées.

De plus, pour les passionnés d'infectiologie, les lettres d'actualités bibliographiques sur l'antibiothérapie « InfoATBVAC » y sont également disponibles.

Une extension souhaitable à la médecine de ville

En termes de bon usage des antibiotiques, le Dr Wille estime que les établissements de santé publics ont conscience de la problématique de l'antibiorésistance depuis de nombreuses années et sont relativement bien organisés autour du Bon usage, même s'il existe un manque de moyens dans la plupart des établissements.

« Les médecins de ville utilisent souvent des logiciels d'aide à la prescription. Il est certain qu'un outil commun pour l'ensemble des prescripteurs ES et ville sur un même territoire permettrait de créer un réseau, d'harmoniser les pratiques et de promouvoir la juste prescription de l'antibiothérapie. Il y a un réel enjeu auquel réfléchit notre Centre Régional en Antibiothérapie, en lien avec l'ARS », a déclaré la cheffe de service. ■

ANTIBIOGARDE® 5H

Référentiel local d'antibiothérapie entièrement personnalisable

Depuis 25 ans l'application hospitalière d'antibiothérapie...

- Faciliter votre stewardship antibiotiques ?
- Offrir un accès à un référentiel de prescription actualisé en infectiologie ?
- Déployer vos protocoles de traitements anti-infectieux ?
- Harmoniser les prescriptions d'antibiotiques au sein d'un GHT ?
- Adapter la prescription des antibiotiques en fonction de l'écologie de votre établissement et de votre livret thérapeutique ?



CONTACTEZ-NOUS

pour un **essai gratuit** au

04 73 98 48 88

ou d.page@tanderev.com

... qui répond à vos questions !



Découvrez aussi AbxBMI

l'application d'adaptation posologique des antibiotiques en situation d'obésité.

TANDEREV

Tél. : 04 73 98 48 88
E-mail : contact@antibioGARDE.org
www.antibioGARDE.org



L'innovation au bout des doigts

Nanosonics a lancé une nouvelle version logicielle améliorée du trophon2 afin de simplifier son utilisation et le rendre plus flexible encore !

Avec plus de 1820 unités Trophon® déjà installées en Europe, et plus de 29 850 unités de par le monde, l'automatisation de la désinfection des sondes avec trophon devient un standard !

Afin de soutenir ce développement, Nanosonics investit de manière significative dans la mise en place d'équipes et de services, à travers l'Europe, y compris des experts cliniques. Cet investissement a permis à l'entreprise de se rapprocher d'un plus grand nombre de ses clients, développant une communication de qualité de bout en bout avec ces utilisateurs finaux.

Cet ancrage local nouveau démontre non seulement la confiance en l'avenir de la désinfection automatisée pour les sondes d'échographie, mais aussi l'importance d'être proche de ses clients pour Nanosonics.

Le dispositif trophon est reconnu comme une solution automatisée de premier plan pour les sondes transvaginales, transrectales et de surfaces. Cette solution innovante est de plus en plus

soutenue par la publication de directives et recommandations en Europe. De plus, la généralisation de l'utilisation de la classification de Spaulding - encourage non seulement la DHN pour les sondes semi-critiques, mais aussi l'automatisation des processus pour plus de répétabilité et traçabilité. Aujourd'hui, cette technologie basée sur un fin brouillard de H2O2 a démontré non seulement son efficacité et sa sécurité mais aussi son adaptabilité lui permettant cette reconnaissance mondiale quelle que soit l'organisation finale utilisatrice.

Le produit évolue :

La nouvelle version logicielle de trophon2 a été développée sur la base de retours clients européens afin d'améliorer leurs expériences utilisateurs. Cette nouvelle version apportera plusieurs avantages notamment avec la mise en place d'un flux de travail simplifié, réduisant le nombre de clics et d'interactions avec l'écran rendant le produit plus simple et plus facile à utiliser. Un simple badgeage désormais lance le cycle ! Cette fonction vous libérant très rapidement pour faire autre

chose pendant que le cycle tourne. De même la traçabilité est désormais personnalisable. Cela permettra aux utilisateurs d'adapter leur choix, de sélectionner le niveau de détail voulu, de modifier à souhait directement sur site et cela de façon autonome et immédiate. Enfin, le client sera libre de choisir son mode de connectivité, ainsi la connectivité WiFi sera disponible en plus de la connexion réseau filaire déjà déployée.

Toutes ces améliorations apporteront encore plus de flexibilité aux clients, leur permettant d'adapter facilement les réglages de l'appareil à leurs besoins individuels, tout en leur donnant la certitude qu'ils prodiguent des soins de qualité à leurs patients avec la mise en place de la solution trophon. Le plus important est que le trophon2 n'est jamais livré seul ! L'expertise clinique et la formation font partie de l'offre globale produits Nanosonics. Nos équipes aidant les établissements de santé à examiner l'ensemble du processus de désinfection des sondes d'échographie et de leur fournir des conseils sur la façon de mettre en œuvre un processus robuste et fiable, y compris : comment intégrer le trophon2 sans perturber leur rythme, des conseils sur le choix des bons produits de pré-nettoyage, les méthodes de stockage et les meilleures pratiques en matière de traçabilité.

Ce programme de soutien complet est proposé à chaque client et comprend : une formation sur site, un apprentissage en ligne et une série d'outils de soutien tels que la boîte à outils « **Guide pratique à l'usage des hygiénistes pour améliorer le retraitement des sondes** », en cours de développement en France.

Cette boîte à outils, sera disponible gratuitement, indépendante des produits et pour le personnel en charge de la prévention des infections afin de localiser



tous les appareils d'échographie dans leur établissement, et ainsi à procéder à une évaluation des risques et à élaborer ou à améliorer leur politique de retraitement des sondes à travers tout l'établissement. En tenant compte de considérations clés concernant l'automatisation, la traçabilité, la sécurité et les flux de travail, le retraitement des sondes d'échographie à son point d'utilisation peut ainsi contribuer à protéger les patients contre les risques d'infection. Le service technique fait également partie de l'offre, avec une équipe complète d'ingénieurs experts travaillant sur le terrain et un stock local de pièces détachées, l'équipe d'assistance garantissant une réponse rapide. Ils s'assurent non seulement que la machine trophon est opérationnelle et fonctionne correctement, mais qu'elle délivre un cycle validé et reproductible et qu'elle fait l'objet d'une maintenance préventive lorsque c'est nécessaire, sans perturber le flux de travail des professionnels de santé.



Enfin, le brouillard de peroxyde d'hydrogène du trophon ne produit que de l'eau et de l'oxygène comme résidus et peut être ainsi qualifié de respectueux de l'environnement. Outre le trophon, Nanosonics propose également une gamme complète de produits pour couvrir l'ensemble du retraitement,

un outil de traçabilité numérique, et une solution mobile onduleur ainsi qu'un chariot.

Pour Nanosonics, l'innovation reste au centre de ses investissements. Nanosonics cherche à améliorer sans cesse la prise en charge patients tout en simplifiant le travail des soignants. ■



31 mai, 1^{er} et 2 juin 2023

Congrès National de la Société Française d'Hygiène Hospitalière

Obligation de sérialisation, 100 % des PUI devront être connectées d'ici décembre

Une instruction publiée le 18 avril au Bulletin officiel rappelle aux établissements disposant d'une PUI, l'obligation de sérialisation des médicaments. Or, à ce jour, seules 74 % d'entre elles sont connectées au répertoire national, elles devront toutes l'être d'ici décembre 2023 selon le ministère de la Santé et de la Prévention.

En application de la directive européenne de 2011, le dispositif de sérialisation des médicaments est obligatoire depuis le 9 février 2019. 4 ans plus tard, en France, si les pharmaciens d'officine sont presque à l'objectif avec 90 % des officines connectées au répertoire national, les pharmacies à usage intérieur (PUI) des établissements de santé sont à la traîne avec à peine 74 % de connectées.

Et ce n'est pas faute d'avoir été informées puisque trois notes d'information ont déjà été adressées aux établissements concernés en 2018 et 2019. Face à ce constat et au risque de se voir appliquer des sanctions « pour non-respect de l'obligation de sérialisation », le ministère de la Santé et de la Prévention a décidé d'agir et pour donner suite à la rencontre du 15 février 2023 avec la commission européenne, a établi un échéancier

d'engagement. Selon ce dernier, 80 % des PUI devront être connectées d'ici juin 2023, 90 % en septembre et 100 % en décembre.

Un identifiant unique sur chaque boîte de médicaments

Pour mémoire, le dispositif de sérialisation impose aux industriels de se doter de certains produits de dispositifs de sécurité permettant de vérifier leur authenticité et leur intégrité. Il s'agit notamment de placer un identifiant unique sur chaque boîte de médicaments.

Ces identifiants uniques sont enregistrés dans une base de données européenne et des répertoires nationaux. Chaque acteur de la chaîne pharmaceutique doit se connecter via ses outils informatiques habituels au Répertoire national français ou NMVS (pour National Medicines Verification System) pour désactiver le numéro de série et vérifier l'exactitude des informations inscrites sur le produit. Chaque boîte doit donc être scannée

avant dispensation. C'est au pharmacien de vérifier les boîtes et de décommissionner ou désactiver l'identifiant en interrogeant la base de données européenne qui répertorie tous ces codes.

Face au retard dans la mise en œuvre de la sérialisation des médicaments, la Commission européenne menace donc d'engager très prochainement un contentieux devant la Cour de justice de l'Union européenne contre la France.

Menace de contentieux devant la Cour de justice de l'Union européenne

Le ministère de la Santé et de la Prévention a adressé une nouvelle requête aux directeurs généraux des agences régionales de santé (ARS). Il les invite à demander à tous les directeurs des établissements de santé et médico-sociaux de leur région disposant d'une PUI de lancer activement le processus de la sérialisation, en engageant les démarches d'enregistrement en direct sur le site de France MVO, se connectant au répertoire de vérification des médicaments et en poursuivant la désactivation des identifiants uniques des médicaments. Un courrier devra être adressé aux établissements de santé et médico-sociaux concernés dans chaque région afin de leur rappeler les obligations du règlement délégué. Afin de s'assurer que les objectifs de l'échéancier d'engagement soient atteints, chaque ARS devra organiser le suivi du nombre de PUI connectées dans chaque région. ■



La PDA automatisée, sur mesure de vos besoins!



JVM Europe SAS

310 rue Jules Vallès
Parc Eurasanté
59120 Loos
France

T: +33 (0)3 66 19 13 29
F: +33 (0)3 20 97 35 61
E: infofrance@myjvm.eu
<https://myjvm.fr/>

 JVM France

27^{ÈMES} / JOURNÉES D'INGÉNIERIE BIOMÉDICALE

27-29 / SEPT / 2023

Palais des Congrès • Bordeaux



LE SALON + BUSINESS MEETING
DE LA SÛRETÉ / SÉCURITÉ



APS

3-5 OCT. 2023
PARIS | PORTE DE VERSAILLES
PAVILLON 5.2

INNOVATION + PROTECTION + PRÉDICTION +
SÉCURITÉ CONNECTÉE + CYBERSÉCURITÉ +
CONTRÔLE D'ACCÈS + VIDÉOPROTECTION
INTELLIGENTE + DÉTECTION + CONTRÔLE +
ANALYSE + TRANSMISSION...

Robinetteries : innovation, performance et design, de nouveaux alliés pour les établissements de santé

Leader européen en robinetterie et équipements sanitaires pour les ERP, DELABIE présente plusieurs nouveautés associant hygiène-sécurité-confort et innovation-performance-design... parfaitement adaptées aux besoins des établissements de santé.

La réputation de DELABIE s'est construite sur son exigence de qualité et d'excellence associée à sa capacité d'innovation. Forte de ses 95 années d'expérience, la société est aujourd'hui le leader en robinetterie et équipements sanitaires pour les établissements recevant du public (ERP), notamment les établissements de santé et les maisons de retraite avec des gammes dédiées.

Recherche et Développement DELABIE permet à la marque de proposer des solutions uniques enrichies par les innovations et nouvelles technologies développées en interne. Elles possèdent de nombreux atouts qui en font de véritables alliées des établissements de santé. Tout d'abord l'hygiène totale garantie par les équipements pensés et développés dans cette optique. Puis les économies d'eau et d'énergie. Les fabrications et solutions DELABIE sont reconnues pour leur capacité à réduire jusqu'à 90 % la consommation d'eau potable, tout en améliorant l'hygiène dans les lieux publics, comme nous venons de le voir, et donc de lutter efficacement contre les maladies nosocomiales dans les établissements de santé. Ajoutez à cela le souci

du détail et du design, notamment la volonté d'un « design pour tous » appliquée aux équipements destinés aux personnes à mobilité réduite ; la conception de produits éco-responsables ; la facilité d'installation et de maintenance de ces mêmes produits, et vous aurez une bonne perception de la véritable culture d'entreprise by DELABIE.

Nouveautés 2023

Parmi les nouveautés 2023, notons le nouveau design des mitigeurs de lavabo et d'évier à bec haut fixe et/ou orientable, déclinés en plusieurs versions et conçus pour répondre aux problématiques d'hygiène, de sécurité et de confort dans les établissements de santé. Toutes leurs parties internes, bec inclus, sont lisses, limitant considérablement les risques de développement bactérien. La fixation du biofilm est fortement limitée grâce à la conception des mitigeurs qui permet de réduire au maximum le volume d'eau en stagnation dans le corps. Cette nouvelle gamme présente des mitigeurs mécaniques à cartouche céramique et des mitigeurs à équilibrage de pression équipés d'une limitation de température maximale verrouillée. L'utilisateur ne peut pas aller au-delà de la température de la butée.

Pour éviter les risques de brûlure, ces derniers sont équipés de la technologie SECURITHERM EP qui permet de réduire le débit à un faible filet d'eau chaude en cas de coupure de l'alimentation en eau froide. L'équilibrage de pression permet d'autre part de limiter les variations de température en cas de variations de pression dans le réseau et de délivrer une eau à température parfaitement constante. A noter également la possibilité offerte par ces nouveaux mitigeurs de réaliser très simplement des chocs thermiques à la température d'eau chaude du réseau en appuyant sur un petit bouton rouge situé à l'arrière de la manette.

Autre nouveauté, le nouveau mitigeur

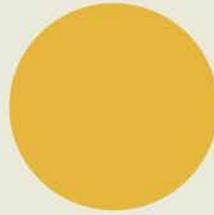
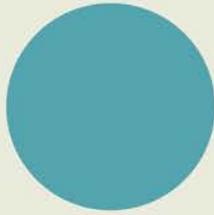


Mitigeur de douche thermostatique SECURITHERM H9768 - ©Delabie

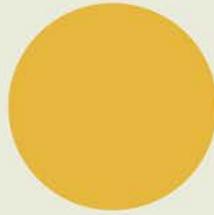
d'évier thermostatique séquentiel SECURITHERM H9625, conçu pour répondre précisément aux exigences des usagers des établissements de santé et maisons de retraite. Avec sa conception unique, séquentielle, sans clapet anti-retour et son très faible volume d'eau dans le corps, il limite considérablement les risques de prolifération bactérienne. Avec sa technologie thermostatique, sa butée de température maximale, la coupure instantanée de l'eau chaude en cas de coupure de l'eau froide et l'isolation thermique de son corps, ce mitigeur garantit une parfaite sécurité anti-brûlure pour l'utilisateur. Côté douche, le nouveau mitigeur thermostatique SECURITHERM, Securitouch H9768 dispose des mêmes atouts. Restons dans le rayon des mitigeurs de douche pour découvrir le nouveau design des versions encastrables, notamment les H9633 et 2551 (EP) équipés d'un boîtier d'encastrement 100 % étanche. Encore une innovation DELABIE qui permet au système de s'adapter à de multiples configurations de pose, avec un accès à l'avant du boîtier qui simplifie grandement la maintenance. Disponibles en version mécanique, à équilibrage de pression (EP) et thermostatique, ces mitigeurs assurent à la fois la sécurité du patient, la prévention des infections nosocomiales et le confort général au sein des établissements de santé. ■



Mitigeur BIOCLIP H9625 - ©Delabie



23 > 25
MAI 2023



PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES
HALL 1



PARIS



57^{ème}
édition

SANTEXPO

LE rendez-vous annuel de la santé et du médico-social



Pour cette édition, 30 000 visiteurs, 600 exposants
et 300 conférences autour du thème :

➤ **La santé au cœur de la démocratie**

UN ÉVÈNEMENT  FHF
FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE

UNE ORGANISATION  QUINZE MAI
CONCEPTEUR D'ÉVÈNEMENTS

En tenue conjointe avec :  Salon Infirmier

#SANTEXPO
   
santexpo.com

DELABIE

Faites
coup double :

**HYGIÈNE
ET
SÉCURITÉ**



réf. 2564T1EP

Mitigeur de lavabo à équilibrage de pression

- Corps et bec à intérieur lisse limitant les bactéries
- Équilibrage de pression : limite les variations de pression
- Sécurité antibrûlure : débit restreint de l'EC en cas de coupure d'EF
- Fonction choc thermique sans démontage du levier
- Butée de température maximale pré réglée